Raymond Rollinat
Argenton-sur-Creuse
(Indre)

Carnet N° 1

X N° 1

Raymond
Rollinat

Argenton-sur-Creuse
(Indre)

Ces manuscrits ont été publiés par les soins de l'éditeur de Paris

1

La guerre

Une partie des [illegible]
[illegible] en plus
~~[illegible]~~
Il est fait un appel pour la mobilisation

Commandes 1er jour mobilisation
un détachement de 12 hommes du
90e (réservistes) venus à Bagnères
pour service d'ordre
de la gare
Affiches

Les commerçants ici espère
[illegible] leurs heures à cause
de la mobilisation : sucre 1f50
et 0,60. Mais le maire les a de suite
rappelés à l'ordre.

L'état de siège a été déclaré pour le
territoire de la France entière par
décret du 2 août 1914 et confirmé par
la loi du jeudi.

Mardi 4 août 1914
(3 jour de mobilisation)
Nombreux trains d'appelés
vont sur Lourdes. Nombreux
feuillages, cris.
Ce matin beaucoup de gens
d'ici partent. Nous avons
[illegible] quelques membres mobilisés
et Bagnérais [illegible] à
la gare. Toutes les rues
affiche officielle lue aux [illegible]
par le maire, ce matin.
Les Allemands sont rentrés
en France et ont fait des
réquisitions de bestiaux ; ils
ont force violé le territoire
Il passe encore des trains de
locomotives, allant vers Paris

Autorisation du maire
ou la commissaire
Du conseil
de guerre

pour circuler en automobile.

Beaucoup de trains passent dans les deux sens ; ceux qui relèvent de la direction de Limoges transportent des militaires habillés et équipés.

A trois heures entre deux trains vides pour complétés par une grande animation ; le bruit de nouvelles s'annonce par les rues.

A 5 h 1/2 est passé un train transportant des officiers, des officiers en tenue et des civils. Personnes sur dans différentes de la direction de Limoges. Un officier me donne un journal qui imprimé sur une seule feuille

annonce que les Allemands sont entrés en Belgique et que l'Italie a fait à la France une déclaration officielle de neutralité.

Un train du 10e dragons venant de Montauban passe à 6 h 1/2. Hommes et chevaux en train même. Silence.

Il est que 5 h 30. Qu'depuis huit jours nous le pays comme ennemi et, la tête pleine d'un fou, on se pense tous un musulman, il est tué sur le pont de Nex, près Châteauroux, par des gardes qui ont tire sur lui alors qu'il cherchait à sabotar les voies.

Commissaire militaire.

Mr le chef d'escadrons Georges Clémot
commandant
dans la réserve des cuirassiers

Commissaire adjoint
capitaine de réserve
M. le capitaine Gaiquand
Henri. Mlle de l'Artillerie
Les trains de commutation
s'arrêtent peu de temps en gare,
d'autres, qui passent sur une
voie de garage, s'arrêtent
à la Halte. Repas où ils
mangent à dû. les vivres
leur sont distribués.

Informations de gare
Mécanicien adjoint
Mr Gay Maxime-Alfred Gay
à Charin, mangent à Vélizy

Ravitaillement par mécanicien
Mr Renault de Mogiers.

La garde civique
a été organisée dans
l'après-midi, elle commence
son service ce soir.

Les magasins décorés de
feuillages, bouquets, etc.

A 9 h. du soir, foule sur
la place. Le fils du maire
lit une dépêche du ministre
de l'Intérieur disant que
l'Allemagne a déclaré la
guerre à la France, que
le président du Sénat
français en Alsace-Lorraine
a été fusillé, que la Belgique
a été violée, de nouveau

~~le Guerdeng.~~
la Hollande ; que Sir Edward Grey, ministre des Affaires étrangères de Grande Bretagne annonçait que la Flotte anglaise allait contre la Flotte allemande et que des troupes anglaises allaient ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

~~le Guerdeng~~.
la Hollande ; que Sir Edward Grey, ministre des Affaires Étrangères de Grande Bretagne annonçait que la Flotte anglaise allait contre la Flotte allemande et que les troupes anglaises allaient ~~prendre en France celle~~ ~~ci rebelle~~.
~~nuit le Mercredi~~ ; que la Russie continuait la mobilisation et concentrait les troupes à la frontière.

Grande effervescence en Ville. Le Le la Marseillaise a chanté ; la Marseillaise et vive la France.

Les infirmières militaires attachées à l'~~ambulance~~ infirmerie ~~se le faire~~ se faire 3e Prédication sont arrivées dans ~~matinée~~ ; elles se sont mises en travail, après que Sonché, en une petite conférence leur eut recommandé leurs devoirs. Elles sont en nombre de 17, sous l'ordre de l'adjoint. Provisoirement elles couchent dans 2 wagons situés en arrière de la cuisine de l'infirmerie.

Les Allemands (deux cousins) ont tiré sur Bône et Philippeville.

Mercredi 5 août
(4e jour de mobilisation)

Réquisition des chevaux et voitures sur le champ de foire.

On marque les chevaux au sabot à l'aide d'un fer rouge.

La commission de réquisition comprend un ~~lieutenant~~ de militaire, un fourrier, ~~lieutenant~~ et ~~[illegible]~~ ouvriers.

Les ~~[illegible]~~ et voitures des cantons sont requises selon les ~~[illegible]~~ fournit chaque nom : ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ Arquevaux, ~~[illegible]~~ Lentilly et Chassenaud.

On visite le cheval, on le ~~[illegible]~~ on ~~[illegible]~~ les

[illegible] XIXe

[illegible] ce matin.
en plusieurs trains
d'un [illegible] chaque
[illegible] on [illegible]
pour
un veau de l'animal. Je
ne serai pas que beaucoup
plus tard à son propriétaire
Voitures [illegible] de la chasse
à carriole. Prix de la vente,
700 f. 4 [illegible] bade bonnais.
[illegible] 1 [illegible] 1 [illegible]
[illegible] 1 [illegible] sans [illegible]
[illegible] 1 [illegible] 1 [illegible] ou [illegible]
[illegible] 1 [illegible] 1 [illegible] 1 [

carnaval, légère, chanteuses et [illegible] Fleurs, 7 H.

[illegible] fait le matin
en plusieurs fois
7 km 1 cabriolet, chaque
[illegible] on forme
par force

un veau de l'animal. Je
ne sais trop que beaucoup
plus tard à son propriétaire
Voitures utiles, de 2 chevaux
à cariole. Prix de la voiture
700 fr. 4 gf. 4 bâtes bonnes
400 fr. 2 chevaux et [illegible]
[illegible] 1 cheval pour infantes
[illegible] étape à Londres
[illegible] ou Hôtel

le visage du président de la
République; tout le monde
lit silencieusement; les

gens ont l'air grave; beaucoup
ont les larmes aux yeux.
On commente à voix basse
le manifeste, qui rappelle
point tous les faits qui ont
précédé la déclaration de guerre
de l'Allemagne à la France,
engage tous les Français
à faire leur devoir en
ces très graves circonstances.

La nuit dernière, le poste
de garde civique était installé
dans le bâtiment de la machine
élévatoire des eaux, et avait
placé une chaîne et une
lanterne en travers du
Pont-Neuf.

Défense de circuler en auto ou vélo sans permis. Les sentinelles militaires ou civiles arrêtent. Il y a des sentinelles sur les ponts et dans les gares.

A 9 h du soir, beaucoup de monde sur la place mais aucune manifestation.

Beaucoup de wagons vides ont passé aujourd'hui sur les 2 voies.

Pendant mobilisation, alerte, sifflets des locomotives s'entendent peu.

Jeudi 6 août

5e jour de mobilisation

Rapport lui de minuit à minuit. il doit passer 70 trains. La plupart venait du midi et portant des troupes pour la concentration. Dans la matinée passe infanterie. 40 trains de troupes de concentration

A 8 h 1/2, la musique conduit les partants à la gare, elle joue la Marseillaise; acclamations. Beaucoup d'ici partent ce matin territoriale surtout.

La réquisition des chevaux et voitures continue sur le fait. Les Mes Jh. Marcel, Paul Christian Chabert, Le Pédernec, Le Menour, Charm, Celor, Bouesse et Monnery

Les troupes d'infanterie du XII e corps (Limoges) passent et du XVII e (Toulouse) 7 e de ligne

Calvos - 11 h 1/2 matin

Locomotives forcées
Wagons - Inscriptions sur
~~[illegible]~~ des gares
un soldat à l'honneur tué
sur Charleroi.

"Feuillés" entre Charmée
bouillots et gare nécessaires
tramway, tranchées pour
cabinets d'aisance
et mur de la voie du rocher en face,
passe fantassins, 7e 17 corps
passe Artillerie de Perreguieux
un train sur 4 locomotives est forcé
allant seul [illegible]
Tissons, femmes
Bottages Commission de
ravitaillement
Tambourette vielle engage femmes
à aller travailler à ramasser
les herbes.

Les trains ne font que
du 30 Km à l'heure.
Les chevaux et voitures
réquisitionnés sont partis
à 3 h de l'après-midi
pour l'Eure, demain Châteauroux
Les présidents des sociétés
de tir du canton d'Argenton
font remettre ~~[illegible]~~ fusils et
cartouches à la gendarmerie.
On apprend ici la mort de
M. Grogan décédé à Jouy
M. Grogan, Lieutenant etc..
(Orient Jaune)
On annonce dépêche de Bordeaux
du gouvernement
rien n'est reçu

Vendredi 7 août

6e jour de mobilisation

Aujourd'hui, foire dite de la Saint Madeleine : 2 vaches, une génisse de vaux et 3 veaux.

Personne n'est venu.

Il passe trains infanterie, artillerie.

Journaux annoncent forte résistance des Belges aux troupes allemandes.

Le 278e de réserve (Limoges et Gubert) avec officiers du 77e passent.

Un homme à l'infirmerie depuis 2 jours, est transporté à l'hôpital.

Locomotives ornées de drapeaux, feuillages, wagons-lits bouquets, fleurs aux fenêtres. Les soldats buvaient toujours ; le public regrettait de voir les joyeux de la ville s'en aller les trains.

Vers 9 h. musique conduit partants à la gare.

Il passe trompes des XII et XVII e cy

Trompes chantent merveilleuse

Meublat la foule avec sa flûte

Meublat suit vin à la gare.

Mesdames Vandame et Chiffre au milieu de la route battant machine à monter l'or près l'hôtel de la promenade

Grand poste de la garde civique

Le maire d'Arquion a reçu circulaire du ministre de l'Intérieur défendant l'interdire circulation des autos et autres voitures, et même des piétons, sur les routes entre 6 h. du soir et 6 h. du matin

Il arrive des partants de Lille, de Douai ou de Valenciennes. Des gens ici ici partent encore enfoncé lieu à 4 h.

Dans chasseurs, 21 Arrch, passe à partir de 5 h. du soir

Vivats des soldats à l'adresse des Infirmières de la Croix-Rouge. Des nombreux trains bondés de soldats des cris partent : Vivent les Dames,

de la Croix-Rouge ! Vive la Croix-Rouge !

En ville, c'est un autre son : on critique les dons, qui cependant sont très désirés ; il y a une véritable hostilité contre le brassard blanc à la croix de Genève, alors qu'on ne remarque pas les membres de la commission de ravitaillement au brassard vert sur lequel est brodée une étoile dorée, les hommes de la réquisition, au brassard couleur clair, les gardes civiques au brassard blanc portant seulement le timbre de la mairie de Digeon.

Dans la soirée, le tambour de ville annonce que les propriétaires qui ont des bêts allant les ~~présenter~~ se faire connaître à la mairie ; ces bêts, destinées à faire des cacolets pour le transport des blessés, sont beaucoup moins utilisés ici qu'autrefois. Les routes ont presque entièrement fait disparaître ce genre de transport à dos de cheval ou de mulet.

Samedi 8 août.
7 jour de mobilisation

Les journaux de ce matin annoncent que les Anglais commencent à débarquer à Dunkerque et que les Allemands ont pris la ville de Liége, qui a opposé une héroïque résistance.

Nous recevons ici, imprimés sur une feuille, les journaux de Châteauroux, le Courrier de Indre, de Limoges, et la dépêche de Toulouse.

Ce matin, il passe des trains d'infanterie, Artillerie, train des équipages ; même enthousiasme, mêmes fleurs, drapeaux aux canons. Il passe des fours de campagne dans l'après-midi, de même.

Le tambour de ville annonce que des bombons asphyxiants ont été jetés dans les rues ; le maire fait peur les gens qui en trouveraient de les apporter à la mairie.

On me dit que des dames habillées de blanc et portant au bras le brassard de la Croix-Rouge, sont étrangères à la contrée et voyageant en automobile ont distribué de ces bombons qu'on dit empoisonnés, à quelques enfants de la campagne.

Ce n'est tout de même pas possible que de pareilles choses soient vraies !

Mon ami Joseph Maget, officier de réserve de dragons, est venu me dire adieu.

La nuit dernière, passant une tournée du côté de Lion et d'Oulches dans une auto de réquisition, il a essuyé deux coups

de feu d'un homme de la garde civique de l'une de ces communes. La cagoule de l'auto a été trouée. On va, paraît-il, arrêter le garde trop zélé.

8 trous de la Croix-Rouge ont été placés en ville : au Champ de foire, devant la mairie, à Maroux, à Châtenoy, au Marché aux bêtes, à Saint-Étienne, à la gare, extérieure, à la gare, quai.

La Halte-repas de la gare ne fournit aux troupes que du café alcoolisé et de l'eau alcoolisée.

Au Moulinet, du côté du pont de la route de Châteauroux : beaucoup de monde. Ce n'est pas loin de la halte repas et les gens viennent voir et acclamer les troupiers. Quand la locomotive énorme composée de 1200 chevaux est sur le pont du Moulinet, la queue du train est parfois non loin du pont de St Paul ; on peut juger, par la distance, du nombre de voitures qu'elle remorque. Souvent les locomotives sont décorées de feuillage et de drapeaux et portent à la craie des inscriptions en l'honneur du régiment qu'elles transportent.

Près du pont de Saint-Paul, dans

la descente qui communique avec la rue Gambetta en passant par la rue Barra, beaucoup de monde aussi. De là, on est presque à la même hauteur que les wagons, et nombre de gens lancent des bouquets aux troupiers. De toute la ville, on entend les cris d'enthousiasme des troupes, auxquels répondent les habitants.

Vers 3h½ les trains ont fini d'arriver à Argenton par suite d'un arrêt forcé des trains qui les précédaient. C'est le 1er accroc à la circulation depuis le début de la mobilisation. Avant 6 h., la circulation reprend, et, pour rattraper le temps perdu, les trains se suivent à des intervalles de 4 minutes à peine. Le Croix-Rouge d'ici fait imprimer les nouvelles qu'elle distribue aux soldats dans les wagons. Mme de Clercq fait d'après le nombre des femmes, que les dames distribuent aux soldats.

J'ai visité ce soir le poste de la garde civique. Le chef a le revolver au ceinturon; deux hommes, armés de mousqueton et baïonnette au canon, font une faction, l'un du côté de l'hôtel de la Promenade, l'autre devant le local des cours

la descente qui communique avec la rue Gambetta en passant par la rue Barra, beaucoup de monde aussi. De là, on est presque à la même hauteur que les wagons, et nombre de gens lancent des bouquets aux troupiers. De toute la ville, on entend les cris d'enthousiasme des troupes, auxquels répondent les habitants.

Vers 3 h½ les trains ont fait l'arrêter à Argenton par suite d'un arrêt forcé des trains qui les précédaient. C'est le 1er accroc à la circulation depuis le début de la mobilisation. Avant 6 h., la circulation reprend, et, pour rattraper le temps perdu, les trains se suivent à des intervalles de 4 minutes à peine. Le Croix-Rouge d'ici fait imprimer les nouvelles qu'elle distribue aux soldats dans les wagons. Mme de Chevigné fait d'après le nombre des femmes, que les dames distribuent aux soldats.

J'ai visité ce soir le poste de la garde civique. Le chef a le revolver au ceinturon; deux hommes, armés de tromblon et baïonnette au canon, sont en faction, l'un du côté de l'hôtel de la Promenade, l'autre devant le local des eaux

Mr de Romanet, président du Comité d'Argenton de la Croix de secours aux blessés militaires, est rentré aujourd'hui à Argenton.

On annonce de la préfecture, au maire d'Argenton, que notre ville va recevoir 600 Italiens, ce sont des étrangers qu'on expulse des camps retranchés de l'Est et du Nord. Le maire doit pourvoir à leur installation et à leur nourriture. Ils seront logés au stand, près la gendarmerie, et au fronton des écoles, près le champ de foire.

Dimanche 9 août
9e jour de mobilisation

Les journaux annoncent que Liège n'est pas prise et résiste toujours ; que les Allemands ont demandé un armistice aux Belges, pour ramasser leurs blessés, et enterrer leurs morts, car dit-on, leurs pertes seraient importantes.

Ils ajoutent que la Flotte Anglaise est aux prises avec la Flotte Allemande.

Bien mieux, ils disent que Belgrade n'est pas

encore aux mains des Autrichiens.

Ils disent aussi que l'Autriche a déclaré la guerre à la Russie.

Il passe toujours des trains de locomotives par 3 ou 4 unités.

Ce matin, moins de trains de troupes, mais il en vient vers 9 h. 1/2

Le Petit-Parisien, imprimé sur une feuille, annonce l'entrée de nos troupes en Alsace-Lorraine et la marche sur Mulhouse avec un violent combat. Il annonce que les Français se sont emparés de Dannemarie et occupé le nord de l'Alsace.

Avant ~~[illegible]~~ 2 h. du soir, aujourd'hui, arrive une dépêche officielle annonçant l'entrée des Français à Mulhouse.

Après-midi, il passe des trains d'artillerie, par batterie de 4 pièces.

A 2 h. 1/2, on pose, à la façade de la mairie, le drapeau belge près du drapeau français. Le tambour de ville bat un drapeau, foule sur la place et acclamations. Allocution du maire.

Depuis la mobilisation il est passé en moyenne de 40 à 50 trains par jour. Jusqu'ici on n'a remarqué qu'une locomotive ayant plus 2 unités.

A 4 h moins ¼ passe un bataillon de zouaves du 1er régt Prov. 31 Pièces. Superbes soldats, en route depuis 5 jours et pas fatigués. Marchent, les uniformes de drap souples. Chants nouveaux et patriotiques faits par des cœurs mobilisés.

Actuellement lui il est passé surtout de l'artillerie et du train des équipages.

On dit que dans le combat de Alt-Kirch et la marche sur Mulhouse nos pertes ont été sensibles : on raconte qu'un de nos régiments d'infanterie et un de nos bataillons de chasseurs ont été très éprouvés.

A la gare, des dames de la Croix Rouge distribuent aux soldats des [illegible] faites dans les villes et de l'argent

Lundi 10 août

(9e jour de mobilisation)

Ce matin quelques ~~convois~~ trains militaires, artillerie surtout. Subsistances de l'armée. Train, forges d'artillerie, etc...

Après midi, trains de voitures réquisitionnées et de chevaux de réquisition. Trains bagnards portant sur leurs plates-formes des véhicules de toute sorte : carriolles, camions, etc...

Une dépêche dit :
140 canons allemands pris par français à Mulhouse
145e inf allemand et 156 inf allemande faits prisonniers par 153e inf française
127 mitrailleuses allemandes prises par Français. 33000 Allemands morts.

11000 français morts

2100 Allemands jugés, sur Paris. Gal Pau entre à Mulhouse.

Un train d'artillerie passe ; sur un wagon il y a, en lettres énormes :

Attention !

Le Midi arrive !!

Un régiment de réserve, le 107e de Cahors passe

Jusqu'ici 3 malades ont été arrêtés à l'infirmerie de gare depuis le début de la mobilisation et plusieurs autres conduites à l'hôpital. Ils passent entre seulement à l'infirmerie conduits par médecins militaires et reconnus des soins pendant l'arrêt du train. Médicament de plus utilité : sérum pénégorique contre colique.

Un officier d'administration qui est lieutenant est assis à la table repas de la gare d'Argenton.

Hier, deux usines de lingerie ont été réquisitionnées pour la durée de la guerre, afin d'opérer la fabrication des chemises, calçons et couvertures de flanelle, ce sont celles de MM. Jules Lemelle et Terrini Fenton. Directeurs et contremaîtres mobilisés doivent rentrer d'urgence à leur poste de travail à Argenton.

Sur la ligne, on ramasse quelques K[illegible] et on les rapporte au commissaire de gare. Il reste très peu de soldats manquant le train qui les transportait.

Le bruit court que la ville de Olmütz est prise et que l'Autriche a déclaré la guerre à l'Italie.

Il passe le 20e de réserve d'Agen

Le 4 ou 5e jour de la mobilisation, il paraît qu'un homme de la campagne a été tué par une sentinelle, du côté de Chabeuil alors qu'il coupait des ronces et qu'il ne répondait pas aux sommations de la sentinelle. Bruit faux

Le soir, il passe du 57e d'artillerie venant de Toulouse

Les Italiens ~~et autres étrangers~~ expulsés des places fortes sont arrivés ici, à 8h du soir, ils ont été conduits par un grand nombre d'agents près la gendarmerie, où ils ont été abrités. Plusieurs familles ont demandé à loger dans les hôtels ou en ville. On leur a distribué des vivres : vin, pain, fromage, etc. et on a mis près de la porte un factionnaire de la garde civique. Il y a des Italiens ~~et autres~~ ~~des Allemands~~ ~~des Hongrois~~, des Belges, Polonais autrichiens, allemands et russes. En tout 27 Hommes, femmes, enfants, vieillards.

Les femmes lavent le linge, font la soupe, etc...

Les Autrichiens sont mal vus.
Les autres étrangers parqués sur la paille du Stand.
Régime : Riz, viande, lait et 1 litre de pain par jour.
Sont enchantés de l'accueil de la population.

Mardi 11 août
(10e jour de mobilisation)

Cette nuit, à 3 h du matin, se sont rendus à la gare d'assez nombreux appelés appartenant à la réserve et l'armée active, surtout à la cavalerie.
Dans la matinée, il passe des batteries d'artillerie.
Les journaux ne confirment pas la prise de Colmar.
Il passe des trains d'infanterie et de subsistances et différents services.
Les vieux employés des rous de la Cie d'Orléans ont été rappelés et ont repris leurs fonctions sur les lignes dès le début de la mobilisation.

Le bruit d'une rupture entre l'Autriche et l'Italie n'est pas confirmé.

Nombreux trains de régiments de réserve de l'active. Infanterie. Passage du cap. de l'Huillier à 1h 40. Bagages à la main en passant en ch. de fer.

Passage du Lt Pleignard à 3h 23 avec un escadron du 21e chasseurs à cheval (cadre de l'armée active) et leur et poste comités et chaque de réquisition. [illegible] Gamaches [illegible] Cier.

Depuis quelques jours ici, les dames de la Croix-Rouge font imprimer un assez grand nombre de feuilles du bulletin officiel des communes et les distribuent aux soldats dans les wagons.

Commission de R. M. de ravitaillement

MM. Léon Renaud, président
Perrinet Auguste, de Chaussy, adjoint
Mouton, Rec. de l'enregistrement
Secrétaire comptable
Délégation de surveillance
MM. Carney Eugène président
Martin Léon, expert.

Auto. experts:
MM. Milleton Tatinot
Jannot Marc
Gobert Marc

1 fort 2 cyclistes:
Lachet André
Marais Louis

1 fusiliers 13 Bt. pour mobilisation
Tuesday à la gare 10 Bt. 11h 30

C'est réunir les vivres, l'en déterminer la valeur et de les expédier. Elle est munie du droit de réquisition pour hommes de bonne foi et femmes, et — Démarrage depuis le 1er jour de mobilisation environ 1000 quintaux de farine par jour moulus à l'usine Labourdonnière et dans différents moulins de la localité et des environs.

Les étrangers internés ici se francisent en telle, beaucoup, hommes et femmes, se baignent dans la rivière, près la gendarmerie.

Il fait depuis deux jours une chaleur accablante. Hommes et chevaux en souffrent beaucoup dans les wagons.

Dans l'après-midi il est passé beaucoup de troupes d'Infanterie de la réserve de l'active des XII et XVII corps, de l'artillerie, du Génie et des services auxiliaires. Longues wagons parmés et fermés cellulaires.

La gendarmerie d'Argenton a reçu l'ordre de réquisitionner 123 colliers, avoines de brebis, de jeunes et de paires de traits. Tout le canton doit contribuer à cette réquisition ; les gens doivent apporter les parties de harnachements à la gendarmerie.

Plusieurs voitures de renard les conduire le Gendarme à Châteauroux

—

Mercredi 12 août
(11e jour de mobilisation)

Cette nuit vers 3h ½, il est parti des hommes de la réserve de l'active et des hommes de la territorial. A 10h. du matin, il en est parti d'autres.

Dans les rues on se montre ceux qui restent et qui par leur âge, semblent être aptes, mais qui sont mobilisés.

Aujourd'hui, il passe de nombreux trains d'infanterie de la réserve de l'armée active des trains de matériel de réapprovisionnement d'artillerie

voitures de foire et autres.
Encore une chaleur accablante qui fait vraiment souffrir hommes et chevaux entassés dans les wagons.
Beaucoup de trains de wagons vides remontent vers le sud, prêts à reprendre d'autres troupes.
On se fait à tout, et la vue des nombreux soldats qui vont prendre part à une guerre qui sera effroyable sans doute, n'émeut presque plus. et cependant les hommes qui passent maintenant sont presque tous des pères de famille qui ont laissé à la maison femmes et enfants. On acclame toujours au passage des trains, mais moins qu'au début.
La population est avide de recevoir des nouvelles du théâtre de la guerre.
Il passe des trains entiers de voitures réquisitionnées affectant toutes les formes et à 2, ou 4 roues, des convois de train des équipages etc...
Depuis quelques jours, on a

comme l'ordre, dans ~~l'empire~~ l'infirmerie de gare, de détruire, s'il en a été acheté, les comprimés pour bouillon Kub et produits Maggi ; ces produits seraient de fabrication récente et auraient été mélangés d'un poison violent. Encore une légende probablement, car des gens qui emploieraient de pareils moyens se mettraient au ban de l'humanité.

Les journaux annoncent qu'au combat d'Altkirch nous n'avons eu que 100 hommes hors de combat. C'est bien ce qu'on disait. ~~Sur la pression de France Allemands, les Allemands et~~

~~français occupent désormais Malhouse et se trouvent refoulés sur France~~

~~Belfort~~.

Les journaux disent que la Hollande reste neutre ; son territoire n'a pas été violé et ce sont seulement des soldats allemands égarés qui ont franchi sa frontière ; ils ont été de suite désarmés et internés.

~~[illegible]~~ Dans la matinée il passe un train énorme d'ambulances de campagne, avec chevaux, voitures et personnel. Les trains qui passent en cet de fer chantent la Marseillaise.

Les étrangers usés, arrivés ici en même temps que les miséreux, s'installent à leurs frais dans quelques chambres, en ville. Il y a peu

est une doctoresse en médecine qui soigne déjà des enfants atteints de scarlatine.

La maison Mignot, qui appartient à Mr Aubert, marchand de sable, et qui est située un peu plus haut que le cimetière, à main gauche en allant à La Châtre a été désignée pour servir d'ambulance aux contagieux.

Il passe beaucoup de trains. Réfugiés de la réserve de l'active, mutilés à partir de 100 et les ambulances de campagne.

Il passe dans l'après-midi des ambulances, fantassins du 2e génie de Montpellier avec baraques métalliques en tôle galvanisée. Plusieurs trains.

Les dames de la Croix-Rouge achètent du café de leurs deniers. Elle font préparer à la cuisine de l'infirmerie de gare et elle font distribuer aux malades des trains de concentration.

Aujourd'hui de minuit à minuit il est passé 86 trains dans les 2 sens soit 1400 hommes.

Des internés étrangers ont été installés hier sur le Tilleuil.

Mr Perrot, vétérinaire, offre Rhum dans la rue de Mare, etc... etc... à l'eau sucrée aux soldats qui passent ; il s'est installé avec sa famille dans la chemin de la Fond de St Paul. Mr Perrot et autres habitants dans le fond chemin de St Paul, le long des rochers sous le fort. Fort aussi depuis plusieurs jours.

Des membres de la Croix Roug. sommes offrent de l'antésite, sous décoro.

Passage de Mr Fillon avec ambulance de campagne. Je le photographie au passage devant mon jardin.

Aujourd'hui, il a fait une chaleur de plus de 30° à l'ombre.

Jeudi 13 août
(12e jour de mobilisation)

Il passe des trains d'infanterie, régiments de réserve encadrés de quelques officiers et sous-officiers de l'armée active.

Toujours pas de nouvelles officielles. La population est anxieuse de savoir ce qui se passe aux frontières du Nord et de l'Est, et elle croit que si on ne lui dit rien c'est que les nouvelles à donner sont peut-être peu favorables.

Il passe des trains de voitures des équipages militaires et de voitures réquisitionnées,

toutes accompagnées d'hommes et de chevaux. Il passe des bataillons d'artillerie.

Locomotives et wagons décorés de drapeaux français, avec quelques drapeaux Russes et Belges. Sur un wagon d'un train transportant un bataillon d'infanterie, il a une énorme pancarte portant cette inscription :

Haut les cœurs !
Vive la France !

L'enthousiasme est toujours très grand, mais ses manifestations moins bruyantes.

Allat implacable

Les journaux annoncent qu'une masse de 10 000 cavaliers allemands a été repoussée par les Belges, et qu'il y a des escarmouches sur toute la frontière de l'est et sur celle du Nord-Est. Une grande bataille semble se préparer.

A midi : 31° centigrades au-dessus de zéro ; à 2 h., 32° à l'ombre.

Il passe surtout des troupes du XIIe corps, Limoges, et XVIIe corps, Toulouse ; il en passe aussi quelques-unes du XVIe corps, Montpellier, par exemple des fantassins passés hier ici et venant de cette dernière ville.

Les lettres des soldats sont pleines d'assurance ; tellement ils croient à la victoire.

Il passe Artillerie, train, etc.
Environ 100 trains, dont 30 de quelques de troupes pour concentration des chevaux
fin de chaleur sont descendus dans wagons.

Jusqu'à ce jour 11 malades ont été arrêtés ici ; quelques-uns sont partis après avoir reçu des soins pendant un ou plusieurs jours ; 7 autres ont été ~~évacués sur l'hôpital~~ ~~d'Agen~~ transportés à l'hôpital d'Agen. ~~Un~~ ~~[illegible]~~ ~~deux~~ de ces derniers ont été ensuite dirigés sur Châteauroux, un autre sur Agen, un autre sur Montauban ~~un~~ sur Troyes.

34 hommes, jeunes et vieux, se sont fait inscrire comme brancardiers à l'infirmerie de gare d'Argenton.

Il passe de l'Artillerie territoriale N° 18 en bleu sur le Képi 2e section du train.
Il passe le 288e de réserve d'infanterie. Duché et Vicende etc. etc.

Les troupes voyagent souvent les portières des wagons ouvertes au bas des soldats se cachent sur les marchepieds pendant la marche. Il n'y a pas eu d'accident grave et c'est inouï. Un homme est tombé entre Celon et ici sans se faire mal. Nombre de Képis sont ramassés sur les voies ; il

soit apportés au commissaire de gare qui les offre à ceux qui passent dans les trains suivants et qui ont perdu leur ciffure.

Les gens sautent au dessus des attelages et tampons des trains qui se stationnent en gare ; d'autres passent sous les wagons. Pas d'accidents !

A la halte repas, les trains s'arrêtent environ une heure. Ceux qui seuls passent debout et s'arrêtent 10 minutes, et, s'ils sont en retard on leur fait le signal de poursuivre leur route sans arrêt.

Aujourd'hui dans l'après-midi, quelques trains de concentration ont dû se placer sur les voies de garage, parce qu'il y avait encombrement en gare. Ils n'y restèrent que peu de temps.

Tous les ateliers sont arrêtés depuis plusieurs jours, sauf celui de Mme Frat.

La gare est souvent remplie d'appelés qui, en tenue civile, rejoignent les corps auxquels ils appartiennent.

Vendredi 14 août
(13e jour de mobilisation)

Ce matin, vers 6 h. 1/2, il est passé un train de wagons de marchandises aménagés pour le transport des troupes et remplis d'appelés qui rejoignaient leurs unités ou les services auxquels ils appartiennent et qui étaient dirigés sur Limoges et le midi.

D'ici, tous les jours des habitants quittent leurs foyers pour rejoindre leur corps.

Il passe des trains de mobilisation de soldats, chevaux, matériel appartenant au train des équipages, des voitures pour transport munitions.

Il passe encore des trains de permissionnaires, allant vers le sud.

Il passe des ambulances de campagne.

Dans beaucoup de trains, les soldats mangent à voyager sur les plates-formes, ou sur ou dans les voitures qu'ils transportent.

Il est dirigé vers le sud de nombreux trains de ~~matériel~~ wagons cartouches vides, avec bancs pour hommes et wagons à cloisons pour chevaux.

Il passe batteries d'artillerie
1 train pour une batterie

Gardes-haies.

Gare d'Argenton poste 31

Poste 32 La Grange partagé en deux. Il se trouve à mi-chemin du Pouzet à la Grange et le 32 est occupé dans un cabanon de François Petrey aux Bouquets; va à la sentinelle de la Grange à la sentinelle du Pont de la Grenouille. La sentinelle du pont de la Grenouille est de la gare. Le poste du Pouzet a le N° 33.

Il passe des bataillons d'infanterie de réserve.

Soleil, et 32° à l'ombre!
Chaleur accablante

Il passe batteries d'artillerie et voitures de pain, avec fourgons, tuyaux et voitures réquisitionnées chez les particuliers

Poste 20 au Bégot des Madeuns
Poste 29 gardes marchandises de Chabenet. 16 hommes
Poste 28 Entrée du tunnel 36 hommes. Entrée du
Poste 27 à l'extrémité du tunnel Entrée Nord

Pour les Poches, la nuit 8 hommes et 8 dessus.

D'abord 1 lieutenant, puis un capitaine de la territoriale commande les gardes de Nau jusqu'à Chabenet jusqu'à la Forêt du Faisan.

Les artilleurs venant de Toulouse chantent.

A mon pays
à Toulouse
à Toulouse
j'aime les fleurs
ton ciel, ton soleil d'or
auprès de toi
l'amour se sent heureux
Que tout ici
Que tout ici
Que tout ici
Nous réjouisse le cœur

(Un jour où elle reine)
chanson des toulousains

Aujourd'hui 97 trains dans les 2 sens
dont 29 de concentration

En temps normal, il passe en 60 à 70 trains par 24 heures.

Il passe d'artillerie venant de Toulouse

Le blé à 27 f. les 100 Kgs
et 22 fr. le sac. Réquisitionné

MM. J. Lemelle et Fernand Gaudin ont été convoqués à l'intendance de Châteauroux aujourd'hui à l'effet d'entreprendre la fourniture des chemises de flanelle, ceintures de flanelle et caleçons de calicot pour l'armée. Cela n'a pas abouti faute de pouvoir se procurer ces tissus.

Il passe des quantités de wagons appartenant à d'autres compagnies que celle d'Orléans. ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ Ces wagons de marchandises ne sont pas rares sur le réseau, en temps ordinaire, mais, en ce qui concerne les voitures à voyageurs, on ne voit que celles de l'Orléans sur cette partie du réseau. Or, depuis la mobilisation on voit des voitures à voyageurs appartenant au Paris-Lyon-Méditerranée, à l'Est, Midi, etc..., on voit même parfois des wagons suisses et des wagons allemands. Après la guerre il faudra procéder à un triage général.

Ce soir, vers 9 h., sont arrivés ici, 18 hommes venant de Châteauroux, un sergent et 17 caporaux et soldats appartenant au 6e régt territorial d'infanterie. Ces soldats ont une tenue portant parfois 90. Et 6f au même collet, le képi du 90e, une blouse et un pantalon de treillis. Ils sont venus

du fusil Lebel et vont faire des patrouilles de jour et de nuit à l'effet d'empêcher les étrangers cantonnés ici de commettre des déprédations dans les terres et jardins. En effet, on s'est plaint de larcins commis pendant ces dernières nuits dans les vergers et on les attribue, à tort ou à raison, aux étrangers. De plus, ces derniers, hommes et femmes, sont souvent dans la rivière, parfois dans le costume le plus primitif,

non loin du Pont-neuf où il y a toujours des spectateurs et l'on veut mettre fin à cela. Les soldats sont logés à l'école des garçons faisant face aux promenades. Au début les gardes des voies ferrées furent commandés par un lieutenant, ce dernier fut remplacé par un capitaine M. Chauvin de Tours. M. Gaut l'amène en automobile pour faire des tournées dans son secteur.

~~Mr Tomas de Grantier reçoit [illegible]~~

Samedi 15 août
(14e jour de mobilisation)

Il passe des trains de matériel de guerre et de réquisition ; les voitures sont chargées de sacs d'avoine et autres, beaucoup ont des bâches.

Vers 4 h. du matin, léger orage qui a un peu rafraîchi la température ; mais vers 10 h. il recommence encore à faire très chaud.

Mr Fernand Gautier rejoint le 66e territorial, de Blanc, parti pour Villeneuve St Georges.

Mr Petitpey est capitaine dans le même régiment.

Les gardes des voies ferrées
Section B de Ch.t à
Argenton Argenton groupe 7.e
4 postes : 30 Dépôt d'Argenton
31. Gare d'Argenton
32. La Grave
33. A Villesmoins
ou du Vieux
avec 4 fusils Gras
Un officant territorial est chef de groupe
et a plusieurs sous officiers et
[illegible]

Nombreux trains de matériel de guerre d'artillerie mais 3 trains de concentration, aujourd'hui, en tout 90 à 95 trains car certains sont annoncés par dépêche et non portés sur le tableau de la journée.

Demain il y aura de 60 à 70 trains de concentration et en tout seulement une soixantaine de trains dans les deux sens

---

Aujourd'hui, dans l'après-midi, il a fallu garer plusieurs trains de concentration parce qu'il y avait encombrement sur certains points en aval et fort éloignés d'ici. Il est passé un train de bateaux en tôle ondulée

Il ~~[illegible]~~ y a eu aujourd'hui deux trains complets d'appelés allant vers Limoges et le sud. D'ici, il part toujours des appelés

---

Un homme tombé d'un train est légèrement blessé à la tête

A 8h. du soir, il passe une batterie d'artillerie

Les trains d'appelés sont appelés transports de mobilisation.
Les trains de soldats équipés et armés sont appelés transports de concentration et amènent les troupes aux lieux où se forment nos différentes armées.

Les hommes de la territoriale et de la réserve de la territoriale ont été chargés de la garde des voies de communication dès le début de la mobilisation.

(Dimanche 16 août
(15e jour de mobilisation.)

Dans la matinée il passe des trains portant chevaux, soldats, fourgons et voitures de réquisition de toutes les formes; ces voitures sont chargées de balles de foin comprimé, de sacs d'avoine etc... toutes chargées, elles sont prêtes à être attelées.

A 7 h. 20, il passe un long convoi de wagons normaux pour le transport du vin. Ce vin est destiné à la capitale ou à nos armées, il vient du midi. Il passe un train de ce genre en temps de paix

A 8h., un escadron de chasseurs à cheval passe; il est formé de réservistes encadrés de quelques officiers et sous-officiers de l'active, et monté en chevaux de réquisition.

Les journaux annoncent que des permis de circulation en automobile pour tout le territoire français, sauf le département de la Seine, sont délivrés ~~par~~ au ministère de l'intérieur par la Sûreté générale.

Les jeunes filles vont dans les Vieux-Moulins et les rochers du Merle-Blanc chercher des fleurs pour en faire des bouquets qu'elles jettent aux soldats près du pont de Saint-Prix.

Il passe d'autres escadrons de chasseurs à cheval de réserve de l'armée active.

Il passe des trains de voitures de réquisition.

Un étranger Roumain refusant refusé d'obéir à celui d'entre eux qui a le commandement, a été arrêté et conduit au poste établi à l'école, en face des promenades. Un Italien, qui s'est fait [illegible] jour de la journée et [illegible] et n'a pas oublié sa valise, a été arrêté par un garde-ligne et conduit au même poste. Ces deux étrangers seront conduits ce soir à Châteauroux. Pour l'instant,

ils sont gardés par un homme du poste, baïonnette au canon, sous le préau de l'école des garçons.

Il passe des trains de voitures de ravitaillement réquisitionnées chez les particuliers.

A 2h. 3/4, il passe un bataillon d'infanterie territoriale.

Depuis les grandes chaleurs, j'ai remarqué qu'on mettait dans les trains de concentration un ou deux wagons plates-formes destinés à recevoir les hommes qui désirent prendre l'air en cours de route. Ce train passant à 2h. 3/4 a un wagon de ce genre rempli d'hommes qui voyagent sans abri sous une très forte pluie d'orage. En gare d'Argenton, les occupants de ce wagon vont librement rentrer dans les wagons couverts.

Les sapeurs-pompiers non mobilisés, c'est-à-dire ayant été réformés autrefois ou ayant terminé leur service par suite de leur âge, se sont réunis aujourd'hui sous le commandement du lieutenant et du sous-lieutenant, le capitaine ayant le même grade dans l'armée territoriale et étant actuellement près de Paris avec son régiment.

Il a été décidé que les pompiers prêteraient leur concours à la garde civique

d'Argenton et que cette dernière viendrait en aide, en cas d'incendie, aux vingt pompiers environ qui restent ici. Deux groupes de pompiers d'une douzaine d'hommes et gradés chacun prendront successivement la garde deux nuits consécutives. Ils seront en uniforme et ~~i~~ sans brassard de la garde civique.

Les journaux annoncent qu'une grande bataille va avoir lieu. Aussi, la population est-elle très anxieuse.

Il est passé dans la soirée un train de charbon de terre

Il est passé le 9.2 [illegible] venant de Orsay, (Nos Alsaciens).

Il est passé plusieurs escadrons de dragons de la réserve de l'active.

A 9h. du soir, le bruit d'une victoire court en ville. Un train vient rapporter un ballot du journal "Le Matin", de Paris, qui annonce que l'offensive française a commencé et qu'un combat dans lequel nos troupes ont battu un corps d'armée bavarois ~~et lui ont pris son drapeau~~, a eu lieu dans ~~les Hautes Vosges~~ la région de Blamont-Cirey-Avricourt; dans la Haute-Alsace Thann a été repris par nos troupes et à Saint-Blaise un drapeau

Un régiment allemand a été pris.

Deux aéroplanes français, venus de Verdun, ont jeté deux bombes sur les hangars à zeppelin, près de Metz, et sont rentrés après avoir essuyé, sans dommage aucun, plus de 200 coups de canon.

Grand enthousiasme en ville, où la nouvelle se propage avec une grande rapidité.

Les gens ici ne partent encore pour rejoindre le dépôt de leurs régiments ou le corps auquel ils appartiennent

---

Lundi 17 août
(16e jour de mobilisation)

Dans la matinée, ~~seulement~~ ~~à partir de~~ ~~6h. ce matin~~ ~~seulement~~ deux ou trois trains ~~pas de trains~~ de concentration, mais plusieurs trains de matériel vide allant vers le sud : Wagons pour chevaux ou munis de bancs pour hommes, et wagons plates-formes.

Il passe beaucoup de trains de matériel vide, allant vers le sud.

A 9h ½ il passe un train portant un bataillon d'infanterie de réserve

A midi ½. il passe un train portant un escadron de dragons de réserve.

Il n'est passé que 4 trains militaires depuis minuit. La ~~[illegible]~~ consignation est terminée ~~[illegible]~~ ~~elle fut mise en vigueur pendant~~ ~~[illegible] jours~~.

M. Landon l'un des inspecteurs à Guéret, adjoint à M. Fargues ~~[illegible]~~, chef de gare à Argenton.

A 4 h. 20 train mixte voyageurs et militaires. Voitures réquisitionnées et chargées de conserves, d'avoine etc.. 4 ~~[illegible]~~ wagons chargés à cheval du 21e et chargés plusieurs wagons trains des équipages et chargés.

Le même train de 4 h. 20 amène à Châteauroux un des étrangers internés ici, pour à dessiner différents aspects de la ville et des collines environnantes. Parmi les papiers dans lesquels on a trouvé des dessins d'aéroplanes. Cette ville l'a fait prendre pour un espion et il a été aussitôt mis en état d'arrestation à 4 h. du soir, vivage et forte escorte.

Il commence à passer venant du sud des trains de ravitaillement. Wagons chargés de farines, d'avoine de denrées.

Il y a des gardes-lignes militaires qui montent la garde assis sur une chaise ou mieux dans un fauteuil. Ils n'en surveillent pas moins le point à eux confié.

les poseurs surveillant eux aussi les voies ; pour ~~l'instant, la~~ la durée de la mobilisation le renouvellement des traverses est suspendu. Les poseurs remettent seulement en place les coins qui maintiennent le rail dans le coussinet, et l'immobilisent.

On dit qu'un wagon transportant des étrangers évacués sur une ville quelconque, un coup de revolver a été tiré, vers Lothiers, sur un garde-ligne militaire qui n'a pas été atteint.

Depuis quelques jours, les journaux du matin de Paris, qui arrivaient ici un peu avant une heure de l'après-midi en temps ordinaire et qui n'arrivaient plus depuis la mobilisation, ~~reviennent ici~~ ~~par~~ nous parviennent maintenant par un train arrivant ici entre ~~7h et 8h~~ 7h et 10h ½ du soir. A cette heure, un marchand les promène en ville et donne quelques coups de trompe pour prévenir le public. Beaucoup de personnes vont en acheter dans une boutique de la rue de la gare.

La garde civique d'Argenton a commencé à fonctionner le 14 août, sur les conseils de Mr le maire Léon Pacton. Elle a pour mission de faire la police la nuit et d'empêcher la circulation des étrangers.

et des voitures non munies d'un d'un sauf-conduit régulier.

Cette garde recrute ses membres parmi les anciens combattants, parmi les vétérans et parmi les hommes de bonne volonté qui, par suite d'un âge avancé ou d'infirmités ne peuvent se rendre sur la frontière menacée.

Les hommes de service porteront au bras gauche un brassard marqué du cachet de la mairie.

Par ordre supérieur, les chefs de groupe seuls recevront une carte d'identité leur permettant d'exercer une surveillance en tout temps et en dehors des heures de service. Ils pourront, en cas de nécessité, appeler à leur aide les gardes civiques du voisinage pour réprimer tout incident. Dans ce cas, ils devront en rendre compte à Mr le commissaire de police qui a la haute direction de la police de la ville

Argenton. signé Cap.ne
4 août 1914 L. Duclurzeau.

Chefs de groupe.

MM. Arrétian, Maugrion Léon, Dupetit, Arlot, Lamois, Maugrion Etienne, Hérot, Béchate, Rouer Henri, Binet, Chot,

Gerbaut Baptiste, Burat, Collas
Sous-lieutenant des sapeurs-Pompiers
et Huguet, sergent des sapeurs
pompiers. Reçoit portant consigne
et constitution des postes.

7 août = De 6 h. du soir
à 6 h. du matin ordre de ne
laisser circuler sur les routes
ni piétons, ni vélos, ni voitures
ni autos, même munies
de sauf conduits réguliers

10 août = La circulation des
autos est interdite de 7 h 1/2
du soir à 4 h. du matin ;
piétons, voitures peuvent
circuler avec des sauf-conduits
réguliers.

Les sapeurs-pompiers ont monté
ce soir leur première garde Poste N° 14

Des commerçants ont dû, à
leur départ, fermer leur établissement.
Mme H Lamanny, boulanger,
rue Grande, adresse à ses clients
la note suivante :

" J'ai l'honneur d'informer
mes aimables et fidèles clients
que, par suite de la mobilisation
et de mon départ pour le service
de la patrie, je suis obligé de
cesser mon travail.

" J'espère qu'une fois l'ennemi
vaincu, vous voudrez bien m'accorder
de nouveau votre sympathie,
et me prouver plus ~~[illegible]~~
fermement que jamais votre
fidélité.

Votre tout dévoué serviteur,
Lamanny

~~Et~~ Plusieurs boulangers étant ~~obligés de fermer boutique~~, ~~d'autre~~ auraient été obligés de fermer boutique si des gens de bonne volonté, ayant jadis exercé cette profession, ne fussent venus en aide à leur famille.

Des bouchers sont aussi partis, et si leurs étaux n'ont pas été fermés, c'est que des ~~gens~~ habitants connaissant un peu l'abatage des animaux et la façon de ~~dét~~ débiter la viande, ont prêté leur concours aux personnes qu'ils laissent derrière eux.

Le journal "Le Matin" arrive à 9h.½. Il annonce que l'offensive de nos troupes s'affirme victorieusement en Belgique et en Alsace, qu'elles ont repoussé les Allemands sur la Meuse et qu'elles ont remporté de nouveaux succès sur les Vosges, enfin qu'elles ont fait 1800 prisonniers, pris des canons de gros calibre, des canons de campagne, des caissons et ~~des~~ des camions automobiles.

La plus grande partie du personnel ~~[illegible]~~ de la compagnie d'Orléans venu à Argenton pour aider le personnel fixe, a quitté la gare dans la soirée, la mobilisation étant considérée comme à peu près terminée.

Des gens d'ici partent encore pour rejoindre leurs corps.

Mardi 18 août
(17e jour de mobilisation)

Le calme règne presque sur ~~la~~ nos voies ferrées. Dans la matinée, quelques trains de matériel vide vont vers le sud; des locomotives, par deux ou isolées, rejoignent leur dépôt et vont vers le nord, et c'est justement le contraire de ce qui se produisait au moment de la concentration.

Le tambour de ville annonce que des médecins vaccinent aujourd'hui la population de 4 h. à 6 h.

Le maire présente les armistices que des cas de maraudage ont été constatés et il les

engage à ne se rendre coupable d'aucun larcin dans les moments pénibles que nous traversons.

Notre repas - 4 hommes sont 1 sépulcard, 1 sergent 3 caporaux.

Un lieutenant de l'administration les commande

Depuis minuit, aucun train de concentration. Jusqu'à ce jour, calme dans la gare

Vers 1h après-midi passe un train allant vers le sud, avec matériel vide, mais beaucoup avant midi.

Le service de garde est encore assuré ce soir par les Pompiers à partir d'aujourd'hui il durera ~~se [illegible]~~ de 7h.30 le soir à 4h.30 du matin

Poste Hôtel Lieut. R. Rollmann
Sergent Hugnet

Les autos portant les N.os 325.
411
551

sont soupçonnées de sabotage

A 9h. arrive une automobile ~~[illegible]~~ éclairée à l'avant de deux phares ~~[illegible]~~ à feux blancs et de deux lanternes à feux rouges, et de plus portant un drapeau tricolore. Cette voiture est aussitôt arrêtée par les hommes du poste. Elle est conduite par un militaire

ayant pris de lui le commandant de gendarmerie, en inspection des postes de garde civique et peut-être aussi de gardes-voies. Le commandant a pu se convaincre que le service était bien fait à Argenton. Il est allé à la gendarmerie où il s'est arrêté quelques instants, a pris la route de Guéret, est allé sans doute jusqu'au poste de gardes-voies de La Prave et est ensuite passé à nouveau et a pris la direction de la rue de la gare, en route vers Châteauroux ou Le Blanc.

"Le Matin" est arrivé un peu avant 10 h. du soir. Il annonce que nos armées sont en progrès sur toute la ligne et que notre flotte a coulé un croiseur autrichien sous l'Adriatique. Il est aussi que les Serbes ont remporté une victoire sur les Autrichiens.

Mercredi 19 août
(18e jour de mobilisation)

Le tambour de ville annonce que les receveurs de l'enregistrement vendra, à la gare des marchandises, les sons et recoupes provenant de la mouture des blés pour la troupe, opérée dans les moulins d'Argenton et aux environs.

Un train de voyageurs et postes allant vers Toulouse passe à 9h. matin.

Un semblable, allant vers Paris, passe à 10h. matin.

Quelques trains de matériel vide allant vers le sud.

Pas de trains de concentration.

Vide et silence presque absolu sur les lignes ferrées.

Le bruit court que des militaires d'ici auraient été blessés dans les combats à la frontière; on cite même des noms, Aurélien Aglan

Un Gal de Bourges, blessé légèrement et évacué du Châtel-Guyon, et Bonhomme, du 2e génie, blessé d'un éclat d'obus à la cuisse, à l'hôpital de Belfort.

—

Aujourd'hui, pas de trains militaires. Il y en a un ce soir à 9 h. 43 venant de Montauban et deux autres après minuit, trains de matériel ~~[illegible]~~ réfugiés, fourgons, bétail, etc. mais qui ne font plus partie de la véritable mobilisation. Ce sont des trains complémentaires.

—

Le train qui apporte les journaux du matin de Paris, arrive ici à 9 h. 1/2 du soir, depuis quelques jours.

Le soir, les journaux publient un bulletin du Général Joffre, commandant en chef l'armée française dans lequel il est dit que les Allemands reculent partout devant nos troupes et que notre artillerie a des effets démoralisants et foudroyants pour l'adversaire.

"Le Matin" publie un récit de la Bataille de Dinant, en Belgique, qui a eu lieu le 15 août de 6 h. du matin à 6 h. du soir et ~~[illegible]~~ qui fut un succès pour les Français.

Jeudi 20 août 1914
(19e jour de mobilisation)

Deux trains militaires après minuit dans la matinée, le service normal semble reprendre sur la grande ligne de Paris à Toulouse. Il passe des trains de marchandises diverses, roulant de tout comme à l'ordinaire. Mais les trains de voyageurs sont encore à marche lente et on y voit, outre les bourgeois, voitures à voyageurs et wagons-poste, des voitures à marchandises, wagons de charbons, etc ... etc ...

~~Le tonnerre doit être lointain~~

Le tambour publie un arrêté du préfet de l'Indre, pris par délégation des pouvoirs du général commandant la 9e région militaire puisque nous sommes en état de siège, arrêté par lequel la vente de l'absinthe est formellement interdite dans le département.

Depuis quelques jours, à 4 h du soir, train pour Paris et un autre pour Poitiers.

Depuis le 1er août dans la matinée, les hommes sont de garde sur les voies et les ponts (Réserve de la territoriale classes 1888 à 1892).

Poste 29 gare des marchandises à Chabenet, du passage à niveau du viaduc — 34 hommes dont 1 sergent

Poste 28 — hôtel sur le tunnel 34 hommes, dont 2 sergents et 1 caporal

Poste 27 entrée nord du tunnel 40 hommes, 1 sergent et 1 caporal

Poste 26 à Toutgoumin dont 1 sergent 1 caporal

Poste 25 à Vatteroustout 1 sergent et 1 caporal

Ces postes forment la 6e Grange avec 1 adjudant chef de grange à Chabenet avec 1 sergent pour adjoint

1 adjudant aussi à Chabenet est ~~affecté~~ l'aide du Capitaine Chaumet en résidence à Chabenet pour ses fonctions.

La section B de Neau à Chantôme comprend plus de 500 hommes

Sur le viaduc des Roches 8 sentinelles dessous et 4 dessus.

Sur les ponts du tunnel 2 sentinelles doubles à ~~chaque~~ chacune des 2 cheminées, là on a coupé les broussailles pour éviter toute surprise.

A l'entrée du tunnel, seulement les 2 sentinelles qui descent aussi au pont, une fixe, l'autre mobile.

à la sortie Nord, 2 only sentinelles.

Chaque nuit 2 ou 3 rondes adjutant ou capitaine

Aujourd'hui, pas de trains militaires sauf les deux passés après minuit.

Les wagons du nord de l'Est, de l'~~ouest~~ Etat, qui, par leur forme, étaient inutilisables pour la mobilisation et avaient été évacués vers le sud pour éviter l'encombrement des voies de garage dans les régions de concentration des armées, remontent maintenant vers le nord. Le passe des wagons belges, des wagons d'entrepreneurs, etc... et des voitures de formes particulières appartenant à différents compagnies.

4 trains de voyageurs sur Paris et 4 sur Toulouse par 24 heures, depuis le 2e jour de la mobilisation

On met 12 h ½ pour aller d'ici à Paris, au lieu de 4 h ½ et 4 h 30.

Les trains s'arrêtent à toutes les gares, omnibus d'un bout à l'autre.

Le gendarme a reçu aujourd'hui la dépêche suivante :

Réservistes et territoriaux appelés 20e jour mobilisation ou date postérieure sont maintenus provisoirement dans leurs foyers, prévenir intéressés et maires communes

---

Il y a pléthore d'hommes. Au Blanc, dit-on, après le 68e formé le 268e, le 66e territorial, il restait plusieurs milliers d'hommes. On en a renvoyé beaucoup dans leurs foyers et on les rappellera ultérieurement si besoin est.

Affiche à la gare :

Le public est prévenu qu'à partir du 20 août 1914 la gare d'Argenton-sur-Creuse recevra des marchandises de toute nature à destination du réseau d'Orléans à l'exclusion des bestiaux et du bétail dont l'autorité préfectorale donnera la nomenclature ou interdira l'expédition.

Le transport de ces marchandises

s'effectuera aux conditions des tarifs généraux ou spéciaux de cette réseau. Mais en raison du petit nombre de trains dont la compagnie peut disposer, elle réclame toute responsabilité pour les délais de transport. Elle se réserve en outre la faculté de ne mettre à la disposition des expéditeurs que le matériel correspondant à la capacité des trains ordinaires et de refuser les marchandises si les gares étaient menacées d'encombrement.

Aujourd'hui, on a vacciné à la mairie de 4 h à 6 h.

23 Polonais internés ici ont été autorisés à s'engager dans l'armée française jusqu'à ce ils puissent regagner rapidement leur pays. Ils partiront demain matin pour Châteauroux.

On dit ce soir que nos troupes ont repris Mulhouse et que les Russes ont battu les Allemands et sont entrés chez eux.

Il n'est pas encore passé ici de trains de blessés, qui cependant sont expédiés le plus loin possible vers le sud. Il y en a à Vichy, à Châtel-Guyon

et après des journées à Montpellier, Nîmes, Béziers, Perpignan où ils sont répartis dans plusieurs hôpitaux temporaires.

~~Le matin~~ Le journal le Matin, arrivé ici ce soir à 9 h. ½, annonce la mort du pape Pie X (Joseph-Mélchior Sarto), à l'âge de 79 ans.

Vendredi 21 août
(2e jour de mobilisation)

Il passe quelques trains de marchandises, dont des voitures transportent des approvisionnements pour l'armée.

"Le Petit Parisien", qui arrive ici le matin, vers 10 h., annonce que nous avons repris Mulhouse et que notre armée poursuit sa marche victorieuse en Alsace et en Lorraine; il ajoute qu'une immense bataille se prépare en Belgique et qu'elle s'étendra sur un front d'environ 120 km. d'énormes forces allemandes passent la Meuse entre Liège et Namur; l'armée belge se retire peu à peu vers Anvers

Les Serbes auraient battu les Autrichiens et leur auraient pris 14 canons.

Les Russes auraient aussi battu les Autrichiens dans la Prusse orientale, un combat aurait eu lieu en territoire allemand, vers Stallupœren, entre Russes et Allemands; ces derniers auraient été battus et obligés d'abandonner 8 canons et 2 mitrailleuses. Les Russes les auraient encore battus à Gumbinnen et auraient occupé cette ville après avoir pris une douzaine de canons et avoir fait de nombreux prisonniers.

Le poste de la gare, du 290e de réserve, est de 17 hommes, dont 1 sergent et 2 caporaux.

Aujourd'hui, il est passé en gare d'Argenton, au train de 9h23 du matin allant vers le Sud, cinq prisonniers saxons appartenant à la garde ~~prussiens~~ et deux militaires et un sous officier de l'armée territoriale. Ces prisonniers qui sont des chômeurs de Leipzig sont tous à destination de ~~Limoges~~ et leur ~~de~~ sous-officier de garde a demandé au commissaire militaire d'ici de prévenir le commissaire de Limoges pour demander un piquet de soldats afin de protéger les Allemands contre la curiosité des gens.

Brassards :
Exploitation — blanc
Traction — Rouge
Voie — Jaune
Cards des voies (Militaires) — bleu foncé lettres et N.os blancs
Ravitaillement civil — Vert étoile dorée
Halte repas — Brun clair avec plaque cuivre
Infirmiers — Blanc, croix de Genève Rouge.
Garde civique — Blanc, timbre marine d'Arquenton
Postes, brassard noir, avec inscription. Postes en blanc & Télégraphe

Dans la soirée, on dit que les Allemands sont à Bruxelles

Le Matin, arrivé à 9h 1/2 ce soir, confirme l'entrée de la cavalerie allemande dans Bruxelles. L'armée belge se replie sur le camp retranché d'Anvers.

En Alsace, les troupes françaises ont pris, dans un combat 24 canons aux Allemands; des troupes ennemies seraient été forcées de rétrograder jusqu'au delà du Rhin. Par contre, en Lorraine, des bataillons français auraient été obligés de ~~se~~ se replier sur le gros de l'armée, menacés qu'ils étaient par des forces trop considérables.

Les journaux informent les familles des mobilisés dans le besoin, qu'elles

peuvent toucher des secours dans les mairies :

Femme, 1f.25 par jour et 0f.50 par enfant.

Le gouvernement va créer une carte postale spéciale pour l'armée et une autre pour ceux qui correspondent avec les militaires.

Il passe parfois des trains composés de plusieurs locomotives allant vers le nord ; ce sont ces machines qui ont conduit ~~le matériel~~ vers le sud une partie du matériel roulant destiné à la mobilisation : plates-formes, wagons pour chevaux et pour hommes.

Des dames passent en ville, recueillir du linge pour les blessés.

On s'occupe d'organiser un hôpital pour blessés à l'Hôtel du Point du jour, chez Mme Breton, au faubourg Saint-Paul, près le pont du chemin de fer.

Le trafic reprend un peu sur les lignes, mais

pourront toucher des secours dans les mairies :

Femme, 1 f. 25 par jour et 0 f. 50 par enfant.

Le gouvernement va créer une carte postale spéciale pour l'armée et une autre pour ceux qui correspondent avec les militaires.

Il passe parfois des trains composés de plusieurs locomotives allant vers le nord ; ce sont ces machines qui ont conduit ~~le matériel~~ vers le sud une partie du matériel roulant pour à la mobilisation : plates-formes, wagons fourgons et pour hommes.

Des dames passent en ville, recueillir du linge pour les blessés.

On s'occupe d'organiser un hôpital pour blessés à l'Hôtel du Point du jour, chez Mme Breton, au faubourg Saint-Paul, près le pont du chemin de fer.

Le trafic reprend un peu sur les lignes, mais

il est encore peu intense

Samedi 22 août
(21e et dernier jour de mobilisation.)

La mobilisation se termine aujourd'hui, mais elle est virtuellement accomplie depuis plusieurs jours déjà.

Le tambour de ville annonce qu'une vente de son et recoupes, provenant des moutures pour la guerre, aura lieu aujourd'hui à 11 h. dans la cour de la gare des marchandises.

Le train de 9 h. 23 du matin, venant de Paris, et traîné par deux locomotives est très long et absolument bondé de voyageurs

Il passe encore de longs convois ayant servi à la concentration des troupes vers nos frontières du Nord et de l'Est.

Les wagons portent encore leurs décorations de verdure, mais les feuilles sont fanées et pendent lamentablement. De ceux qui les ont transportés sur le théâtre de la guerre, combien reverront leurs foyers ? Peut-être même quelques-uns sont-ils déjà tombés devant l'ennemi !

Dans les wagons, on voit encore les bancs de mobilisation, dans d'autres, le foin non consommé entièrement par les chevaux ou ayant servi de litière aux gardes d'escorte. Il est pénible de les voir abîmés.

On ~~[illegible]~~ que Bruxelles, occupé par les Allemands, est frappé d'un impôt de guerre de 200 millions

La plupart des Polonais qui étaient allés à Châteauroux pour s'engager dans l'armée française sont revenus ici ; 7 seulement ont été dirigés proprement service.

Il passe un train militaire de supplément à 3 h du soir : Hommes, chevaux, fourgons et voitures de réquisition. Train des équipages de Limoges

Avant la mobilisation
Chemin de fer d'Orléans

Paris, le 31 juillet 1914
Réquisition
des voitures des compagnies de chemins de fer

pour les besoins militaires

Arrêté des ministres de la Guerre et des Travaux publics.

Les ministres de la guerre et des travaux publics :

Vu les articles 1 à 29 de la loi du 3 juillet 1877 sur les réquisitions militaires :

Arrêtent :

Article premier. – Les compagnies de chemins de fer sont tenues de mettre immédiatement à la disposition du Gouvernement les moyens de transport nécessaires pour assurer les mouvements de troupe ordonnés par le ministre de la guerre.

Art. 2. – Les transports commerciaux sont, jusqu'à nouvel ordre, suspendus, en totalité ou en partie, selon les besoins militaires à satisfaire, tant pour les voyageurs que les marchandises à grande et à petite vitesse.

Les trains en cours de route seront, s'il est nécessaire, ~~faits~~ arrêtés et garés ou déchargés.

En conséquence, les compagnies intéressées sont exonérées de toute responsabilité en cas de retard dans le transport des voyageurs, dans la réception, le transport et la livraison des marchandises.

Le ministre des Travaux Publics,

René Renoult.

Le ministre de la Guerre,

Messimy

22 août (suite)

A 8 h du soir, il passera un train de complément du train des équipages de Limoges.

Il en passera 3 demain, 3 lundi et 1 mardi.

Le préfet de l'Indre, Mr Pugeault est venu ici ce matin, pour trancher un différend survenu entre Mr Renaud, président de la commission de ravitaillement et Mr Paton, maire d'Argenton. Mr Renaud ayant réquisitionné tous les moulins de la contrée les boulangers allaient manquer de farine, lorsque Mr Paton intervint et obtint du préfet de garder deux moulins à sa disposition, le moulin de la Varenne et le Moulin de Bord, pour l'alimentation des boulangeries du canton d'Argenton.

Dans la soirée, les journaux venant de Paris annoncent qu'il n'y avait plus, la veille, aucun point du territoire français occupé par l'ennemi, sauf une légère enclave à Audun-le-Roman. Au 20e jour de notre mobilisation, les Allemands n'ont donc pas pu prendre pied en France, ce qui est contraire à toutes les prévisions, les Allemands y sont entrés un jour au début comme [illegible] et pour [illegible]

Les journaux confirment la somme de 200 000 000 dont a été frappée la ville de Bruxelles. Dans cette ville, l'infanterie allemande a suivi de près la cavalerie. Beaucoup de masses allemandes passent entre Liège, dont les forts résistent toujours, et la place forte de Namur.

Si nos troupes se replient en Lorraine, en Alsace, sous les ordres du général Pau qui vient de prendre le commandement dans cette partie de l'Alsace Lorraine, elles progressent.

Après la 1re prise de Mulhouse le 8 août dans la soirée, une attaque de nuit des forces allemandes nous força de nous replier et d'évacuer la ville; le 9, ordre fut donné de revenir en arrière. Quelques jours plus tard le général Pau prit le commandement, reporta ses troupes en avant et reprit Mulhouse où il s'empara de 14 canons, les chevaux qui les traînaient ayant été tués par nos troupes à la baïonnette. Les Français tiennent les crêtes des Vosges et des corps allemands auraient été repoussés au delà du Rhin.

Les journaux apprennent que les Serbes ont battu

les Autrichiens et leur ont pris des canons. Dans cette bataille de chaque côté 150 000 hommes y auraient pris part

Les Allemands sont à Liège depuis quelques jours, mais la plupart des forts qui entourent la ville tiennent toujours.

Refrain du 1er couplet
air de la Marseillaise

Allons les charcutiers
Mettez vos tabliers
Hachez, Hachez!
Tous les Prussiens
pour en faire des boudins!

Inscriptions sur wagons de mobilisation

La tête à Guillaume!

A bas Guillaume le boudin!

La plus commune est

Train de plaisir pour Berlin

Honneur aux Belges héroïques

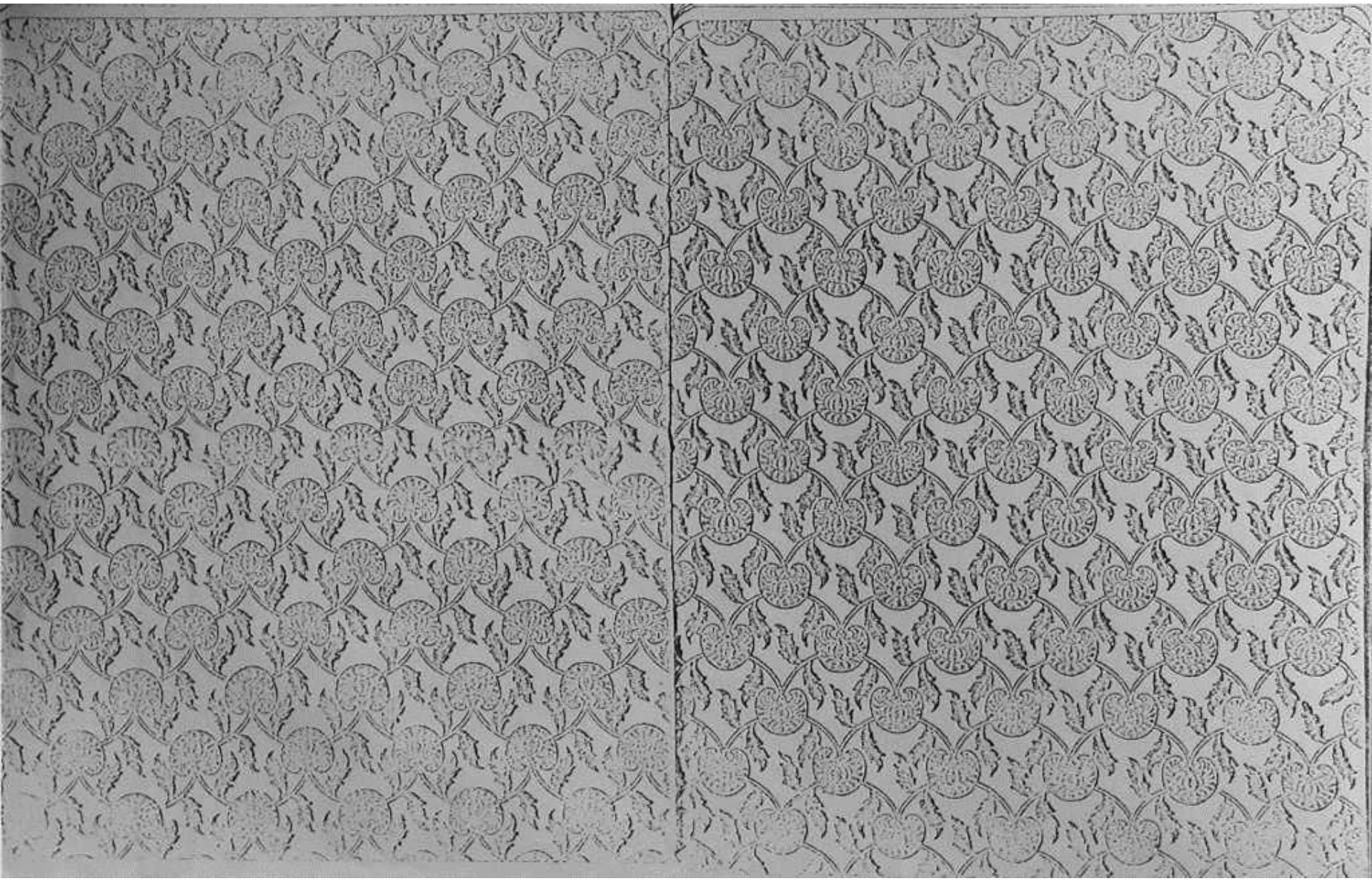
Vive les enfants de la Gascogne!

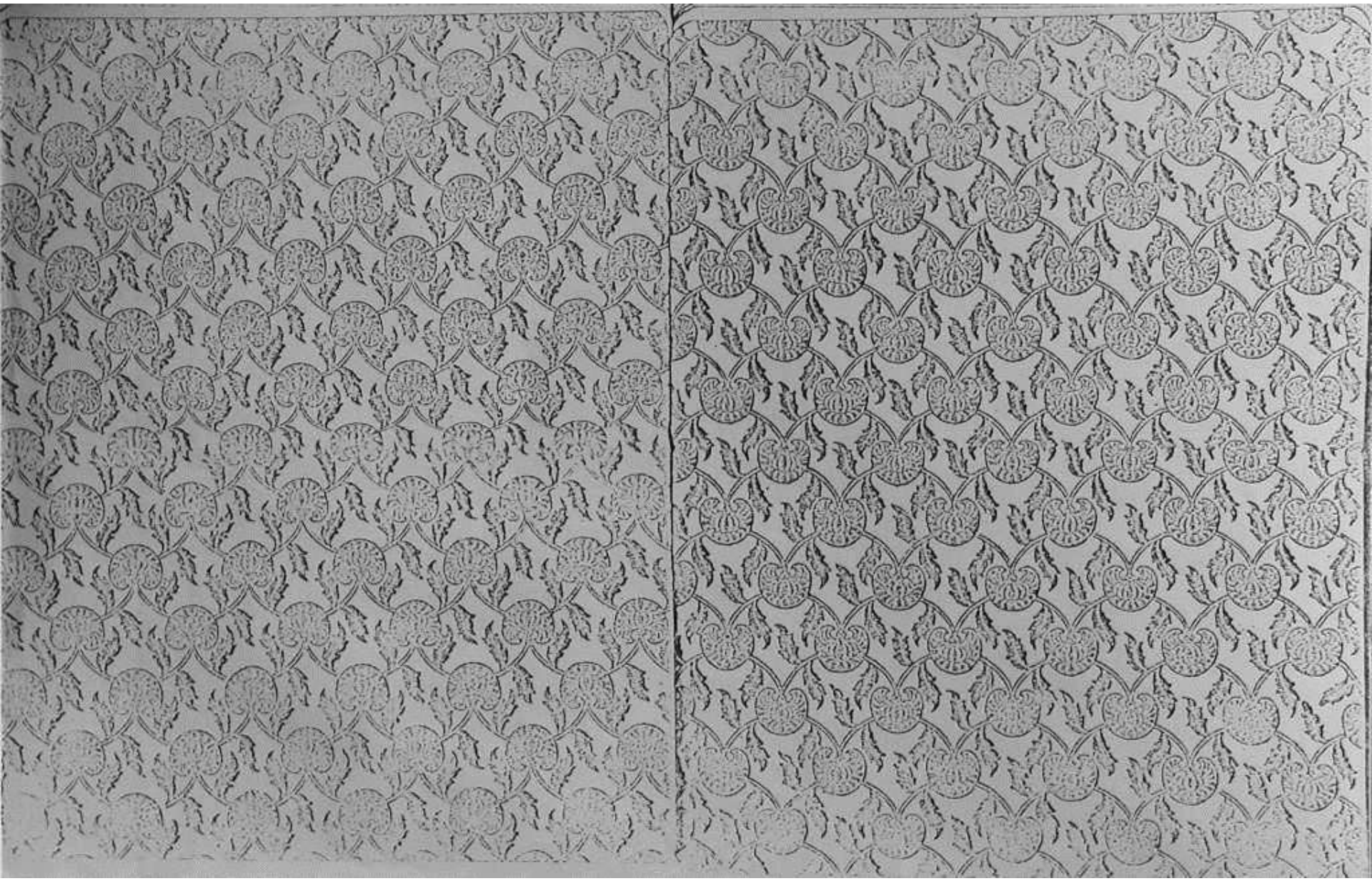
A Berlin!... etc! ... etc.....!

un casque prussien, provenant de la guerre de 1870, a été fixé sur le devant d'une locomotive garnie qui est passée ici, amenant un train de soldats se rendant à la frontière. Sur la locomotive, il y avait, à la craie, de nombreuses inscriptions.

Casque allemand sur tête de porc

On voit souvent cela sur les wagons





Raymond Rollinat
Argenton-sur-Creuse
(Indre)

Carnet N° 1

X N° 1

Raymond
Rollinat

Azaudon-sur-Creuse
(Indre)

1

La guerre

Bruxelles deux [illegible] de l'Armée [illegible] en plein
~~[illegible]~~
Il est fait en [illegible] par jour
Bruxelles

Demandez 1er jour mobilisation un détachement de 12 hommes du 90e (réservistes) reçu à Bruxelles pour service d'ordre de la ville
Bruxelles

Les commerçants ici refusent ouvrir leurs boutiques à l'heure de la mobilisation : sucre 1,50 et 0,50 kilo viande les a de suite rappelés à l'ordre.

L'état de siège a été déclaré pour le territoire de la France entière par décret du 2 août 1914 et confirmé par la loi du 5 août.

Mardi 4 août 1914
(3 jour de mobilisation)
Nombreux trains d'appelés vont sur Lunéville. Wagons fleuris, cris.
Ce matin beaucoup de gens d'ici partent. Mes cousines et Bruxelles [illegible] quelques membres mobilisés [illegible] la gare. Toute dans les rues.
Défilé officielle lue au [illegible] par le maire, ce matin.
Les Allemands sont rentrés en France et ont fait des réquisitions de bestiaux, ils ont donc violé le territoire.
Il passe encore des trains de locomotives, allant vers Paris
Autorisation de mairie ou par commission
Deux conseillers de mairie

pour circuler en automobile.

Beaucoup de trains passent dans les deux sens ; ceux qui viennent de la direction de Limoges transportent des militaires blessés et équipés.

A trois heures une dernière réunion pour constituer une garde civique ; le bruit de cette réunion a amené par les rues.

A 6 h. il est passé un train transportant des officiers, des officiers en tenue et des civils hommes et dames allant dans la direction de Limoges. Un officier me donne le Petit Journal qui, imprimé sur une seule feuille, annonce que les Allemands sont entrés en Belgique et que l'Italie a fait à la France une déclaration officielle de neutralité.

Un train du 10e dragons emmène de Montauban [illegible] à la Hourre et [illegible] un train de même [illegible].

Il est que Sons, qui depuis longtemps le pays comme [illegible] et, le 10e [illegible] d'un [illegible] et [illegible] passer pour un musulman, [illegible] tué sur le tout de Nov. près Châteauroux, par des gardes qui ont tiré sur lui alors qu'il cherchait à sabotar les voies.

Commissaire militaire.

Mr le Chef d'escadrons Georges Chénon
demeurant
dans la réserve des cuirassiers

Commissaire adjoint
capitaine de réserve
M. le capitaine Gaiquant
Henri. — Ex de l'Artillerie
— Les trains de mobilisation
s'arrêtent peu de temps en gare;
les autres, qui passent sur une
voie de garage, s'arrêtent
à la Halte-repas où ils
mangent à midi. Les vivres
leur sont distribués.

Informateur de gare
Mécanicien adjoint
M. Gaby Maxime-Alfred Gay
à Charin, demeurant à Orléans

Ravitaillement gare marchandises
M. Renault de Mazières.

La garde civique
a été organisée dans
l'après-midi; elle commence
son service ce soir.

Les magasins décorés de
feuillages, bouquets, etc.

A 9 h. du soir, foule sur
la place. Le fils du maire
lit une dépêche du ministre
de l'Intérieur disant que
l'Allemagne a déclaré la
guerre à la France, que
le président du Sénat
français en Alsace-Lorraine
a été fusillé, que la Belgique
a été violée, etc. etc.

~~le Grand duc~~
la Hollande ; que Sir Edward Grey, ministre des Affaires Etrangères de Grande Bretagne annonçait que la Flotte anglaise allait contre la Flotte allemande et que les troupes anglaises allaient ~~[illegible]~~ rejoindre celles-ci ~~[illegible]~~ ; que la Russie continuait la mobilisation et concentrait les troupes à la frontière.

Grande effervescence en Ville. Les la Marseillaise a chanté la Marseillaise et crié Vive la France.

Les infirmiers militaires attachés à l'ambulance ~~[illegible]~~ ~~se fait~~ se sont rendus dans ~~les~~ matinée ils se sont mis en travail, après que Sondé, en vue d'être confirmé, eut indiqué [illegible] ces derniers. Ils sont au nombre de 17, tout à fait de l'caporal. Prisonniers ils embarqués dans 2 wagons situés en arrière de la cuisine de l'infirmerie.

Les Allemands (deux cousins) ont tiré sur Bonne et Philippeville.

~~le Grand duc~~
la Hollande ; que Sir Edward Grey, ministre des Affaires Étrangères de Grande Bretagne annonçait que la Flotte anglaise allait entrer en Flotte allemande et que les troupes anglaises allaient ~~traverser en France~~ ~~cette nuit~~ ~~le Mercredi~~ ; que la Russie continuait la mobilisation et concentrait les troupes à la frontière.

Grande effervescence en Ville. Les la Marseillaise a chanté la Marseillaise et crié Vive la France.

Les infirmiers militaires attachés à l'~~ambulance~~ ~~de la gare~~ infirmerie de la gare se faire la Prudhomme sont arrivés dans ~~les~~ ~~matinée~~ ils se sont mis en travail, après que Bouché en eut retiré Bouchon et deux serveurs. Ils sont au nombre de 17, sous l'ordre du caporal. Postérieurement ils ont chargé dans 2 wagons situés en arrière de la cuisine de l'infirmerie.

Les Allemands (deux cosaques) ont tiré sur Bône et Philippeville.

Mercredi 5 août
(4e jour de mobilisation)

Réquisition des chevaux et voitures sur le champ de foire.

On marque les chevaux au sabot à l'aide d'un fer rouge.

La commission de réquisition fonctionne : composée de militaires et civils.

Les communes de canton sont rangées selon les centres fortant chaque nom : Lentilly, Arguel, Lentilly et Chassenaud.

On visite le cheval et on le vistrouille on donne le

cavalerie légère, chasseurs
et ~~[illegible]~~ hussards, 17e

~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

Cavalerie légère, chasseurs
et [illegible] hussards, 17e

[illegible] ce matin
en plusieurs trains
d'un [illegible] chaque
[illegible] on [illegible]
[illegible]
un veau de l'animal. Les
ne sont [illegible] que beaucoup
plus tard à son propriétaire.
Voitures attelées de 2 chevaux
à cariolles. Prix de la voiture,
700 fr. 400 fr. de bâche, harnais.
400 fr. [illegible] d'abonnement
150 fr. [illegible] sans [illegible]
[illegible] étape à Londe.
A 11 h. [illegible] du préfet
le message du président de la
République; tout le monde
lit silencieusement; les
gens ont l'air grave; beaucoup
ont les larmes aux yeux;
on commente à voix basse.
Ce manifeste, qui met au
point tous les faits qui ont
précédé la déclaration de guerre
de l'Allemagne à la France,
engage tous les Français
à faire leur devoir en
ces très graves circonstances.

La nuit dernière, le poste
de garde civique était installé
dans le bâtiment de la machine
élévatoire des eaux, et avait
placé une chaîne et une
lanterne en travers du
Pont-Neuf.

défense de circuler en autos ou vélo sans freins. Les sentinelles militaires ou civiles arrêtent. Il y a des sentinelles sur les ponts.

A 9 h du soir, beaucoup de monde sur la place mais [illegible]

Beaucoup de wagons vides ont passé aujourd'hui sur les 2 voies

Pendant mobilisation, allure lente, sifflets des locomotives s'entendent peu

Jeudi 6 août

5e jour de mobilisation

Rapport lui de minuit à minuit. il doit passer 70 trains. La plupart venait du midi et portant des troupes pour la concentration. Dans la matinée passe infanterie. 40 trains de troupes de concentration

A 8 h 1/2, la musique conduit les footeux à la gare, elle joue la Marseillaise; acclamations. Beaucoup d'ici partent ce matin. territoriale surtout.

La réquisition des chevaux et voitures continue sur le champ de foire. Les Ets Marcel, Pont Christian Chabert, Le Pécherean, Le Menour, Charon, Celor, Bouesse et Monnet

Les troupes d'infanterie du XII e corps (Limoges) passent et du XVII e (Toulouse) 7 e de ligne cahors - 11 h 1/2 matin

Locomotives forcées.
Vaucaire - Inscriptions sur murs
~~Les trains de secours~~ qui ~~un~~ des
un malade à Reformé Fermé
sur Châteauroux.

"Feuillés" entre Chemin de
bouillots et gare marchandises
tramway, tranchées pour
cabinets d'aisance
et mise le long du rocher en face.

passe fantassins du 17e corps
passe Artillerie de Perigueux
un train de 4 locomotives est passé allant vers Limoges
Tonnerre, femmes
bottages Commission de
ravitaillement
Vaucouleze ville engage femmes
à aller travailler à ramasser
les gerbes.

Les trains ne font que
du 30 Km à l'heure.
Les chevaux et voitures
réquisitionnés sont partis
à 3 h. de l'après-midi
pour Tendu, demain Châteauroux.
Les présidents des sociétés
de tir du canton d'Argenton
font remettre ~~[illegible]~~ fusils et
cartouches à la gendarmerie.
On apprend ici la mort de
M. Grogan décédé à Jou
M. Grogan, Lieutenant etc.
(Ceux-ci sont morts)
On avait annoncé dépêche de Jou
ministère du gouvernement
rien n'est reçu

Vendredi 7 août

6e jour de mobilisation

Aujourd'hui, foire dite de la Saint Madeleine : 2 vaches, une génisse de veau et deux porcs. Personne n'est venu.

Il passe trains infanterie, artillerie.

Journaux annoncent forte résistance des Belges aux troupes allemandes.

Le 278e de réserve (Limoges et Guéret) avec officiers du 78e passent.

Homme à l'infirmerie depuis 2 jours, est transféré à l'hôpital.

Locomotives ornées de drapeaux, feuillages, wagons-lits bouquets offerts aux partants. Les soldats buvaient bière, jus ; le public rejoint de toutes les parties de la ville s'en va voir les trains.

Vers 9 h. musique conduit partants à la gare.

Il passe trains des XII et XVIII corps. Trains chantent Marseillaise.

Meublat la joue avec sa flûte. Meublat suit vin à la gare.

Mesure du système Chaudron au milieu de la route devant machine à monter l'eau près l'hôtel de la promenade avant porte de la garde civique.

Le maire d'Arquata a reçu circulaire du ministère de l'Intérieur portant l'interdiction circulation des autos et autres voitures, et même des piétons, sur les routes entre 6 h. du soir et 6 h. du matin.

Il arrive des partants de la Belgique et Lille ou de celle de la Chatre. Des gens de ici partent encore enfouvé lieu à 4 h.

1er chasseurs, 21 Arch. passe à partir de 5 h. 1/2 du soir.

Visites des soldats à l'ambulance des Infirmières de la Croix-Rouge. Des nombreux trains bondés de soldats des corps partent. Virent les Dames,

de la Croix-Rouge ! Vive la Croix-Rouge !

En ville, c'est un autre son : on critique ces dames, qui cependant sont très dévouées ; il y a une véritable hostilité contre le brassard blanc à la croix de Genève, Alors qu'on ne remarque pas les membres de la commission de ravitaillement au brassard vert sur lequel est brodée une étoile dorée, les hommes de la réquisition, au brassard cachou clair, les gardes civiques au brassard blanc portant seulement le timbre de la mairie de Digeaton.

Dans la soirée, le tambour de ville annonce que les propriétaires qui ont des bâts allent les présenter se faire connaître à la mairie ; ces bâts, destinés à faire des cacolets pour le transport des blessés, sont beaucoup moins utilisés ici qu'autrefois. Les routes ont presque entièrement fait disparaître ce genre de transport à dos de cheval ou de mulet.

Samedi 8 août.
7 jour de mobilisation

Les journaux de ce matin annoncent que les Anglais commencent à débarquer à Dunkerque et que les Allemands ont pris la ville de Liége, qui a opposé une héroïque résistance.

Nous recevons ici, imprimés sur une feuille, les journaux de Châteauroux, le Courrier de Indre, de Limoges, et la dépêche de Toulouse.

Ce matin, il passe des trains d'infanterie, Artillerie, train des équipages ; même enthousiasme, mêmes fleurs, drapeaux aux canons. Il passe des fours de campagne dans l'après-midi, de même.

Le tambour de ville annonce que des bombons asphyxiants ont été jetés dans les rues ; le maire fait punir les gens qui en trouveraient de les apporter à la mairie.

On me dit que des dames habillées de blanc et portant au bras le brassard de la Croix-Rouge, dames étrangères à la contrée et voyageant en automobile ont répandu de ces bombons qu'on dit empoisonnés, où quelques enfants de la campagne.

Il n'est tout de même pas possible que de pareilles choses soient vraies !

Mon ami Joseph Maget, officier de réserve de dragons, est venu me dire adieu.

La nuit dernière, faisant une tournée du côté de Lion et d'Oulches dans une auto de réquisition, il a essuyé deux coups

de feu d'un homme de la garde civique de l'une de ces communes. La capote de l'auto a été trouée. On va, paraît-il, arrêter le garde trop zélé.

8 trous de la Croix-Rouge ont été placés en ville : au Champ de foire, devant la mairie, à Maroux, à Châtenoy, au Marché aux bêtes, à Saint Etienne, à la gare, extérieure, à la gare, quai.

La Halte-repas de la gare ne fournit aux troupes que du café alcoolisé et de l'eau alcoolisée.

Au Moulinet, et au fond de la route de Châtenoy, beaucoup de monde. Ce n'est pas loin de la halte repas et les gens viennent voir et acclamer les troupiers. Quand la locomotive énorme composée de 1200 chevaux est sur le pont du Moulinet, la queue du train est parfois non loin du pont de St Paul ; on peut juger, par la distance, du nombre de voitures qu'elle remorque. Souvent les locomotives sont décorées de feuillage et de drapeaux et portent à la craie des inscriptions en l'honneur du régiment qu'elles transportent.

Près du pont de Saint-Paul, dans

la descente qui communique avec la rue Gambetta en passant par la rue Barra, beaucoup de monde aussi. De là, on est presque à la même hauteur que les wagons, et nombre de gens lancent des bouquets aux troupiers. De toute la ville, on entend les cris d'enthousiasme des troupes, auxquels répondent les habitants.

Vers 3h½ les trains vont en s'arrêter à Argenton par suite d'un arrêt forcé des trains qui les précédaient. C'est le 1er accroc à la circulation depuis le début de la mobilisation. Avant 6 h., la circulation reprend, et, pour rattraper le temps perdu, les trains se suivent à des intervalles de 1/4 minutes à peine. La Croix-Rouge d'ici fait imprimer les nouvelles qu'elle distribue aux soldats dans les wagons. Mme de Clercq fait distribuer le nombreux journaux, que les dames distribuent aux soldats.

J'ai visité ce soir le poste de la garde civique. Le chef a le revolver au ceinturon; deux hommes, armés de Mauser et baïonnette au canon, font la faction, l'un du côté de l'hôtel de la Promenade, l'autre devant le local des cours

la descente qui communique avec la rue Gambetta en passant par la rue Barra, beaucoup de monde aussi. De là, on est presque à la même hauteur que les wagons, et nombre de gens lancent des bouquets aux troupiers. De toute la ville, on entend les cris d'enthousiasme des troupes, auxquels répondent les habitants.

Vers 3 h½ des trains ont pu s'arrêter à Argenton par suite d'un arrêt forcé des trains qui les précédaient. C'est le 1er accroc à la circulation depuis le début de la mobilisation. Avant 6 h., la circulation reprend, et, pour rattraper le temps perdu, les trains se suivent à des intervalles de 4 minutes à peine. La Croix-Rouge d'ici fait imprimer les nouvelles qu'elle distribue aux soldats dans les wagons. Mme de Chevassieu fait d'après le nombre des femmes, que les dames distribuent aux soldats.

J'ai visité ce soir le poste de la garde civique. Le chef a le revolver au ceinturon; deux hommes, armés de mousqueton et baïonnette au canon, sont en faction, l'un du côté de l'hôtel de la Promenade, l'autre devant le local des cours

Mr de Romanet, président du Comité d'Argenton de la Croix de secours aux blessés militaires, est rentré aujourd'hui à Argenton.

On annonce de la préfecture, à la mairie d'Argenton, que notre ville va recevoir 600 Italiens, ce sont des étrangers qu'on expulse des camps retranchés de l'Est et du Nord. La mairie doit pourvoir à leur installation et à leur nourriture. Ils seront logés au stand, près la gendarmerie, et au préau des écoles, près le champ de foire.

Dimanche 9 août
8e jour de mobilisation

Les journaux annoncent que Liège n'est pas prise et résiste toujours; que les Allemands ont demandé un armistice aux Belges, pour ramasser leurs blessés, et enterrer leurs morts, car dit-on, leurs pertes seraient importantes.

Ils ajoutent que la Flotte Anglaise est aux prises avec la Flotte Allemande.

Bien mieux, ils disent que Belgrade n'est pas

encore aux mains des Autrichiens.

Il descend aussi que l'Autriche a déclaré la guerre à la Russie.

Il passe toujours des trains de locomotives par 3 ou 4 unités.

Ce matin, moins de trains de troupes, mais il en vient ~~[illegible]~~ vers 9 h. 1/2

Le Petit-Parisien, imprimé sur une feuille, annonce l'entrée de nos troupes en Alsace-Lorraine et la marche sur Mulhouse avec qui veulent combattre. Il annonce que les Français et les Belges ont occupé la ville de Lidge

Avant ~~[illegible]~~ 2 h. ½ du soir, aujourd'hui, arrive une dépêche officielle annonçant l'entrée des Français à Mulhouse.

Après-midi, il passe des trains d'artillerie, par batterie de 4 pièces.

A 2 h. ½, on pose, à la façade de la mairie, le drapeau belge près du drapeau français. Le bourgmestre de ville bat un drapeau; foule sur la place et acclamations. Allocution du maire.

Depuis la mobilisation il est passé en moyenne de 40 à 50 trains par jour. Jusqu'ici on n'a remarqué qu'une infirmière ayant que 2 médecins

A 4 h. moins 1/4 passé un bataillon de zouaves du 1er régt. Prov. 21 Alger. Superbes soldats, en route depuis 6 jours et pas fatigués. Hardis, forts, souples et souples. Chants des uniformes de Tonkin. Chansons nouvelles et patriotiques dites par des civils mobilisés.

Au point où il est passé surtout de l'artillerie et du train des équipages.

On dit que dans le combat de Alt-Kirch et la marche sur Mulhouse nos pertes ont été sensibles : on raconte qu'un de nos régiments d'infanterie et un de nos bataillons de chasseurs ont été très éprouvés.

A la gare, les dames de la Croix Rouge distribuent aux soldats des [illegible] faites chez M.M. Mme de Clerembault et de Lorgeril

Lundi 10 août

(9e jour de mobilisation)

Ce matin quelques ~~convois~~ trains militaires, artillerie surtout. Subsistances de l'armée. Foin, forges d'artillerie, etc...

Après midi, trains de voitures réquisitionnées et de chevaux de réquisition. Trains bagages portant sur leurs plates-formes des véhicules de toute sorte : carriolles, camions, etc...

Une dépêche dit :
140 canons allemands pris par français à Mulhouse
18e inf allemand et 156 inf allemande faits prisonniers par 153e inf française
127 mitrailleuses allemandes prises par Français. 33000 Allemands morts.

11000 français morts

2100 Allemands tués, sur Toulons. Gal Pau entre à Mulhouse.

Un train d'artillerie passe ; sur un wagon il y a, en lettres énormes :

Attention !

Le Midi arrive !!

Un régiment de réserve, le 207e de Cahors passe

Jusqu'ici 3 malades ont été arrêtés et soignés à l'infirmerie de gare depuis le début de la mobilisation et plusieurs autres conduits à l'hôpital. Mais que faire ? entrent rarement à l'infirmerie conduits par médecins militaires et reconnus de jours pendant l'arrêt du train. Médicament le plus usité : élixir parégorique contre coliques.

Inaugurée par l'administration, par le lieutenant, est ouverte à la halte repas de la gare d'Argenton.

Hier, deux usines de lingerie ont été réquisitionnées pour la durée de la guerre, afin d'opérer la fabrication des chemises, calçons et couvertures de flanelle, ce sont celles de MM. Jules Lemelle et Ternin Gentien. Directeurs et contremaîtres mobilisés doivent rentrer d'urgence à leur poste de travail à Argenton.

Sur la ligne, on ramasse quelques Kg et on les rapporte au commissaire de la gare. Il reste très peu de soldats manquant le train qui les transportait.

Le bruit court que la ville de Colmar est prise et que l'Autriche a déclaré la guerre à l'Italie.

Il passe le 20e de réserve d'Agen.

Le 4 ou 5e jour de la mobilisation, il paraît qu'un homme de la campagne a été tué par une sentinelle, du côté de Cherbourg, alors qu'il criait sur les rives et qu'il ne répondait pas aux sommations de la sentinelle. Bruit faux.

Le soir, il passe du 54e d'artillerie venant de Toulouse.

Les Italiens et autres étrangers expulsés des places fortes sont arrivés ici à 8 h. du soir, ils ont été conduits 3 par 3 rue Grand près la gendarmerie, où ils ont été abrités. Plusieurs familles ont demandé à les loger dans les hôtels ou en ville. On leur a distribué des vivres : vin, pain, fromage, etc. et on a mis près de la porte un factionnaire de la garde civique. Il y a des Italiens, ~~des Allemands et autres des Hongrois~~, des Tchèques, Polonais autrichiens, allemands et Russes. En tout 27 Hommes, femmes, enfants - vieillards.

Les femmes lavent le linge, font la soupe, etc...

Les Autrichiens sont mal vus.
Les autres étrangers parqués sur la paille du Stand.
Régime : Riz, viande, lait et 1 litre de pain par jour.
Sont enchantés de l'accueil de la population.

Mardi 11 août
(10e jour de mobilisation)

Cette nuit, à 3 h du matin, se sont rendus à la gare d'assez nombreux appelés appartenant à la réserve et l'armée active, surtout à la cavalerie.
Dans la matinée, il passe des batteries d'artillerie.
Les journaux ne confirment pas la prise de Colmar.
Il passe des trains d'infanterie et de subsistances et différents services.
Les vieux employés des rous de la Cie d'Orléans ont été rappelés et ont repris leurs fonctions sur les lignes dès le début de la mobilisation.

Le bruit d'une rupture entre l'Autriche et l'Italie n'est pas confirmé.

Nombreux trains de régiments de réserve de l'active. Infanterie. Passage du cap. de l'Huillier à 1h à 40. Bugeaud à la main en passant en ch. de fer.

Passage du Cte Pleignard à 3h 23 avec un escadron du 21e chasseurs à cheval (cadre de l'armée active) et trésor et poste, ressortis et chaque de réquisition.

Un [illegible] Beaucoup [illegible] fer

Jui Cier

Depuis quelques jours ici, les dames de la Croix-Rouge font imprimer un assez grand nombre de feuilles du Bulletin officiel des communes et les distribuent aux soldats dans les wagons.

Commission de P. N.o de rattachement

MM. Léon Renaud, président
Prunget Auguste, de Chain, adjoint
Mauton, Rec. de l'enregistrement
Secrétaire comptable
Délégation de minutier
MM. Chuey Eugène président
Martin Léon, expert.

Autres experts:
MM. Milleton Tatinet
Jannot Marc
Gobert Marc

1 peut 2 cyclistes:
Lachet André
Marais Louis

1 fructionné 3 Cts pour mobilisation
Tuerson à la gare 30 Cts P. M. 30

Cet réunir les vivres
l'en déterminer la valeur
et de les expédier. Elle
est munie du droit
de réquisition pour
transport de bouches
fraîches et Farines, et
Démarrée depuis le 1er
jour de mobilisation
environ 1000 quintaux
de farine par jour moulus
à l'usine Laboratoire
et dans différents moulins
de la localité et des environs.

Les étrangers internés
ici se francisent en telle
beaucoup, hommes et
femmes, se baignent dans
la rivière, près la gendarmerie.

Il fait depuis deux jours une
chaleur accablante. Hommes
et chevaux en souffrent
beaucoup dans les wagons.

Dans l'après-midi il est
passé beaucoup de trains
d'Infanterie de la réserve
de l'active des XII et XVII e
corps, de l'artillerie, du
Génie et des services
auxiliaires. Toujours
wagons fermés et grand
cuthoucisme.

La gendarmerie d'Argentan a reçu l'ordre de réquisitionner 123 colliers, avant de de bridons, de guides et de paires de traits. Tout le canton doit contribuer à cette réquisition ; les gens doivent apporter ces parties de harnachements à la gendarmerie d'Argentan.

Plusieurs voitures devront les conduire le lendemain à Châteauroux.

Mercredi 12 août
(11e jour de mobilisation)

Cette nuit vers 3h ½, il est parti des hommes de la réserve de l'active et des hommes de la territoriale.

A 10h. du matin, il en est parti d'autres.

Dans les rues on se montre ceux qui restent et qui par leur age, semblent devoir être partis, mais qui sont mobilisables.

Aujourd'hui, il passe de nombreux trains d'infanterie de la réserve de l'armée active. des trains de matériel de réapprovisionnement d'artillerie.

voitures de foire et autres.
Encore une chaleur accablante qui fait souffrir hommes et chevaux entassés dans les wagons.
Beaucoup de trains de wagons vides reviennent vers le sud, prêts à reprendre d'autres troupes.
On se fait à tout, et la vue des nombreux soldats qui vont prendre part à une guerre qui sera effroyable sans doute, n'émeut presque plus. et cependant les hommes qui passent maintenant sont presque tous des pères de famille qui ont laissé à la maison femmes et enfants. On acclame toujours au passage des trains, mais moins qu'au début.
La population est anxieuse de recevoir des nouvelles du théâtre de la guerre.
Il passe des trains entiers de voitures réquisitionnées affectant toutes les formes et à 2 ou 4 roues, des convois de train des équipages etc...
Depuis quelques jours, on a

comme l'ordre, dans ~~l'empire~~ l'infirmerie de gare, de détruire, s'il en a été acheté, les conserves pour bouillon Kub et produits Maggi ; ces produits seraient de fabrication récente et auraient été mélangés d'un poison violent. Encore une légende probablement, car des gens qui emploieraient de pareils moyens se mettraient au ban de l'humanité.

Les journaux annoncent que au combat d'Altkirch nous n'avons eu que 100 hommes hors de combat. C'est loin de ce qu'on disait. ~~Sur la pression de leurs supérieurs, les [illegible]~~

~~Français [illegible] Malheureusement [illegible] [illegible]~~

Les journaux disent que la Hollande reste neutre ; son territoire n'a pas été violé et ce sont seulement des soldats allemands égarés qui ont franchi la frontière ; ils ont été de suite désarmés et internés.

~~[illegible]~~ Dans la matinée il passe un train énorme d'ambulances de campagne avec chevaux, voitures et personnel. Les troupes qui passent en ch. de fer chantent la Marseillaise.

Les étrangers usés, arrivés ici en même temps que les miséreux, s'installent à leurs frais dans quelques chambres, en ville. Il y a parmi

qui une doctoresse en médecine qui soigne déjà des enfants atteints de scarlatine.

La maison Mignot, qui appartient à Mr Aubert, marchand de sable, et qui est située un peu plus haut que le cimetière, à main gauche en allant à La Châtre a été désignée pour servir d'ambulance aux contagieux.

Il passe beaucoup de trains. Régiments de la réserve de l'active, munitions à partir de 100, et des ambulances de campagne.

Il passe dans l'après midi 7 ambulances, fourgons du 2e génie de Montpellier avec bateaux métalliques en tôle galvanisée, plusieurs trains.

Les dames de la Croix-Rouge achètent du café de leurs deniers et font préparer à la cuisine de l'infirmerie de gare et le font distribuer aux militaires des trains de concentration.

Aujourd'hui de minuit à minuit il est passé 86 trains dans les 2 sens dont 140 de troupes.

Des internés étrangers ont été installés hier sur le Tilleron.

Mr Perrot, vétérinaire offre Rhum rhum du vieux de mare, etc... etc... à l'eau sucrée aux soldats qui passent ; il s'est installé avec sa famille dans le chemin de la Fond de St Paul. Mme Perrot et autres habitants dans le fond chemin de St Paul, le long des rives sous le pont. Fond aussi depuis plusieurs jours.

Des membres de la croix Rouge sonnent offrent de l'anthésite, sous décoro.

Passage de Mr. Fillon avec ambulances de campagne. Je le photographie au passage devant mon jardin.

Aujourd'hui, il a fait une chaleur de plus de 30° à l'ombre.

Jeudi 13 août
(12e jour de mobilisation)

Il passe des trains d'infanterie, régiments de réserve encadrés de quelques officiers et sous-officiers de l'armée active.

Toujours pas de nouvelles officielles. La population est anxieuse de savoir ce qui se passe aux frontières du Nord et de l'Est, et elle croit que si on ne lui dit rien, c'est que les nouvelles à donner sont peut-être peu favorables.

Il passe des trains de voitures des équipages militaires et de voitures réquisitionnées,

toutes accompagnées d'hommes et de chevaux. Il passe des batteries d'artillerie.

Locomotives et wagons décorés de drapeaux français, avec quelques drapeaux Russes et Belges. Sur un wagon d'un train transportant un bataillon d'infanterie, il y a une énorme pancarte portant cette inscription :

Haut les cœurs !
Vive la France !

L'enthousiasme est toujours très grand, mais ses manifestations moins bruyantes.

Soleil implacable.

Les journaux annoncent qu'une masse de 10 000 cavaliers allemands a été repoussée par les Belges, et qu'il y a des escarmouches sur toute la frontière de l'est et sur celle du Nord-Est. Une grande bataille semble se préparer.

A midi : 31° centigrades au-dessus de zéro ; à 2 h., 32° à l'ombre.

Il passe surtout des troupes du XIIe corps, Limoges, et XVIIe corps, Toulouse ; il en passe aussi quelques-unes du XVIe corps, Montpellier, par exemple des fantassins passés hier ici et venant de cette dernière ville.

Les lettres des soldats sont pleines d'assurance ; tellement ils croient à la victoire.

Il passe Artillerie, trains, etc.
Environ 100 trains, dont 30 de
quelques de troupes pour
concentration. Les chevaux
pris de chaleur sont descendus dans wagons.

Jusqu'à ce jour 11 malades
ont été arrêtés ici; quelques-uns
sont partis après avoir reçu
des soins pendant un ou
plusieurs jours; 7 autres ont
été ~~évacués sur l'hôpital~~
~~d'Argenton~~ transportés à
l'hôpital d'Argenton. ~~Un~~
~~de ces derniers~~ sur de ces derniers ont
été ensuite dirigés sur
Châteauroux, un autre sur
Agen, un autre sur Montauban
~~un~~ sur Troyes.

34 hommes, jeunes et
vieux, se sont fait inscrire
comme brancardiers à
l'infirmerie de gare d'Argenton.

Il passe de l'Artillerie territoriale
N° 18 en bleu sur le Képi
2e section du parc
Il passe le 288e de réserve
d'infanterie. Ruchet, Micande etc. etc.

Les troupes voyagent souvent les
portières des wagons ouvertes
au bain des soldats se décident
sur les marchepieds pendant
la marche. Il n'y a pas eu
d'accident grave et c'est
inouï. Un homme est tombé
entre Celon et ici sans se faire
mal. Nombre de Képis sont
ramassés sur les voies; il

soit apportés au commissaire de gare qui les offre à ceux qui passent dans les trains suivants et qui ont perdu leur coiffure.

Les gens sautent au dessus des attelages et tampons des trains qui se stationnent en gare ; d'autres passent sous les wagons. Pas d'accidents !

A la halte repas, les trains s'arrêtent environ une heure. Ceux qui suivent passent devant et s'arrêtent 10 minutes, et, s'ils sont en retard on leur fait le signal de poursuivre leur route sans arrêt.

Aujourd'hui, dans l'après-midi, quelques trains de concentration ont pu se placer sur les voies de garage, parce qu'il y avait encombrement en gare. Ils n'y restèrent que peu de temps.

Tous les ateliers sont arrêtés depuis plusieurs jours, sauf celui de Mme Frat.

La gare est souvent remplie d'appelés qui, en tenue civile, rejoignent les corps auxquels ils appartiennent.

Vendredi 14 août
(13e jour de mobilisation)

Ce matin, vers 6 h. 1/2, il est passé un train de wagons de marchandises aménagés pour le transport des troupes et remplis d'appelés qui rejoignaient leurs unités ou les services auxquels ils appartiennent et qui étaient dirigés sur Limoges et le midi.

D'ici, tous les jours des habitants quittent leurs foyers pour rejoindre leur corps.

Il passe des trains de mobilisation de soldats, chevaux, matériel appartenant au train des équipages, des voitures pour transport munitions.

Il passe encore des trains de permissionnaires, allant vers le sud.

Il passe des ambulances de campagne.
Dans beaucoup de trains, les soldats aident à voyager sur les plates-formes, ou sur ou dans les voitures qu'ils transportent.

Il est dirigé vers le sud de nombreux trains de ~~matériel~~ wagons
cartouches
rideaux, avec bancs pour hommes et wagons à cartouches pour chevaux.

Il passe batteries d'artillerie
1 train pour une batterie

Gardes-lignes.
Gare d'Argenton poste 31
Poste 32 La Grange partagé en deux. Il se trouve à mi-chemin du Pouzet à la Grange et le 32e est installé dans un cabinet de François Petrey aux Bouquets, va à la sentinelle de la Grange à la sentinelle du Pont de la Grenouille. La sentinelle du pont de la Grenouille est de la gare. Le poste du Pouzet a le N° 33.

Il passe des bataillons d'infanterie de réserve.

Soleil et 32° à l'ombre!
Chaleur accablante

Il passe batteries d'artillerie et voitures de pain, fourgons, tracteurs et voitures réquisitionnées chez les particuliers

Poste 20 au Bégot des Madeleines
Poste 29 gare des marchandises de Chabenet. 16 hommes
Poste 28 Entrée du tunnel 36 hommes. Entrée sud
Poste 27 à l'extrémité du tunnel Entrée Nord

Pont de Poche, la nuit 8 hommes et 8 femmes.

D'abord 1 lieutenant, puis un capitaine de la territoriale commande les poste de Nau près Clotaumont jusqu'à la Forêt du Faisan

Les artilleurs venant de Toulouse chantent.

A mon pays
à Toulouse
à Toulouse
j'aime les fleurs
ton ciel, ton soleil d'or
Auprès de toi
l'amour se sent heureux
Que tout ici
Que tout ici
Que tout ici
Nous réjouisse le cœur

(Un jour cela rime)
Chanson des Toulousains

Aujourd'hui 97 trains dans les 2 sens dont 29 de concentration

En temps normal, il passe en 60 à 70 trains par 24 heures.

Il passe Poste d'artillerie venant de Toulouse

Le blé à 27 f. les 100 kgs
vin 22 fr. le hec. Réquisitionné

MM. M. J. Lemille et Fernand Gautier ont été convoqués à l'intendance de Châteauroux aujourd'hui à l'effet d'entreprendre la fourniture des chemises de flanelle, ceintures de flanelle et caleçons de calicot pour l'armée. Cela n'a pas abouti faute de pouvoir se procurer les tissus.

La pénurie des quantités de wagons appartenant à d'autres compagnies que celle d'Orléans ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ Ces wagons de marchandises ne sont pas rares sur le réseau, en temps ordinaire, mais, en ce qui concerne les voitures à voyageurs, on ne voit que celles de l'Orléans sur cette partie du réseau. Or, depuis la mobilisation on voit des voitures à voyageurs appartenant au Paris-Lyon-Méditerranée, à l'Est, etc..., du midi, on voit même parfois des wagons suisses et des wagons allemands. Après la guerre il faudra procéder à un triage sérieux.

Ce soir, vers 9 h., sont arrivés ici, 18 hommes venant de Châteauroux, un sergent et 17 caporaux et soldats appartenant au 6e régt territorial d'infanterie. Ces soldats ont une tenue portant parfois 90e et 6e au même collet, le képi du 90e, une blouse et un pantalon de treillis. Ils sont venus

du fusil Lebel et vont faire des patrouilles de jour et de nuit à l'effet d'empêcher les étrangers cantonnés ici de commettre des déprédations dans les terres et jardins. En effet, on s'est plaint de larcins commis pendant ces dernières nuits dans les vergers et on les attribue, à tort ou à raison, aux étrangers. De plus, ces derniers, hommes et femmes, vont souvent dans la rivière, parfois dans le costume le plus primitif,

non loin du Pont-neuf où il y a toujours des spectateurs et l'on veut mettre fin à cela. Les soldats sont logés à l'école des garçons faisant face aux promenades. Au début les jardins des voies ferrées furent commandés par un lieutenant, ce dernier fut remplacé par un capitaine, M. Chauvin de Tours. M. Guiot l'amène en automobile pour faire ses tournées dans tout secteur.

~~Mme Fernand Gautier séjourne actuellement~~

Samedi 15 août
(14e jour de mobilisation)

Il passe des trains de matériel de guerre et de réquisition ; les voitures sont chargées de sacs d'avoine et autres, beaucoup ont des bâches.

Vers 4 h. du matin, léger orage qui a un peu rafraîchi la température ; mais vers 10 h. il recommence encore à faire très chaud.

Mr Fernand Gautier rejoint le 66e territorial, de Blanc, parti pour Villeneuve St Georges.

M. Petitpey est capitaine dans le même régiment.

Pays des vieux forces
Section B de Ch.t à
Argentan Argentan groupe 7 a
4 postes : 30 Dépôt d'Argentan
31. Gare d'Argentan
32. La Ferrière
33. A Villarmoin
et au Pouget
armé du fusil gras
Un officier territorial est chef de groupe et a plusieurs sous officiers et caporaux

---

Nombreux trains de matériel de guerre d'artillerie environ 35 trains de concentration, aujourd'hui, en tout 90 à 95 trains car certains sont annoncés par dépêche et non portés sur le tableau de la journée.

Demain il y aura de 60 à 70 trains de concentration et en tout seulement une soixantaine de trains dans les deux sens

---

Aujourd'hui, dans l'après-midi il a fallu garer plusieurs trains de concentration parce qu'il y avait encombrement sur certains points en aval et fort éloignés d'ici. Il est formé un train de bateaux en tôle ~~neuf~~

Il y a eu aujourd'hui deux trains complets d'appelés allant vers Limoges et le sud. D'ici, il part toujours des appelés

---

Un homme tombé d'un train est légèrement blessé à la tête

A 8h. du soir, il passe une batterie d'artillerie

Les trains d'appelés sont appelés transports de mobilisation.

Les trains de soldats équipés et armés sont appelés transports de concentration et amènent les troupes aux lieux où se forment nos différentes armées.

Les hommes de la territoriale et de la réserve de la territoriale ont été chargés de la garde des voies de communication dès le début de la mobilisation.

Dimanche 16 août
(15e jour de mobilisation.)

Dans la matinée il passe des trains portant chevaux, soldats, fourgons et voitures de réquisition de toutes les formes; ces voitures sont chargées de balles de foin comprimé, de sacs d'avoine etc... toutes chargées, elles sont prêtes à être attelées.

A 7 h 20, il passe un long convoi de wagons tonneaux pour le transport du vin. Ce vin est destiné à la cavalerie ou à nos armées; il vient du midi. Il passe du reste très souvent des trains de ce genre en temps de paix

A 8h, un escadron de chasseurs à cheval passe; il est formé de réservistes encadrés de quelques officiers et sous-officiers de l'active, et monté en chevaux de réquisition.

Les journaux annoncent que des permis de circulation en automobile pour tout le territoire français, sauf le département de la Seine, sont délivrés ~~par~~ au ministère de l'intérieur par la Sûreté générale.

Les jeunes filles vont dans les pâturages et les rochers du Merle-Blanc chercher des fleurs pour en faire des bouquets qu'elles jettent aux soldats près du pont de Saint-Rémi.

Il passe d'autres escadrons de chasseurs à cheval de réserve de l'armée active.

Il passe des trains de voitures de réquisition.

Un étranger Roumain résidant refusé d'obéir à celui d'entre eux qui a le commandement, a été arrêté et conduit au poste établi à l'école, en face des promenades. Un Italien, qui s'est jeté, trois jours de la journée et même à [illegible] d'un train en marche et n'a pas oublié sa valise, a été arrêté par un garde-ligne et conduit au même poste. Ces deux étrangers seront conduits ce soir à Châteauroux. Pour l'instant,

ils sont gardés par un homme du poste, baïonnette au canon, sous le préau de l'école des garçons.

Il passe des trains de voitures de ravitaillement réquisitionnées chez les particuliers.

A 2h. 3/4, il passe un bataillon d'infanterie territoriale.

Depuis les grandes chaleurs, j'ai remarqué qu'on mettait dans les trains de concentration un ou deux wagons plates-formes destinés à recevoir les hommes qui désirent prendre l'air en cours de route. Ce train passant à 2h. 3/4 a un wagon de ce genre rempli d'hommes qui voyagent sans abri sous une très forte pluie d'orage. En gare d'Argenton, les occupants de ce wagon sont brusquement rentrés dans les wagons couverts.

Les sapeurs-pompiers non mobilisés, c'est-à-dire ayant été réformés autrefois ou ayant terminé leur service par suite de leur âge, se sont réunis aujourd'hui sous le commandement du lieutenant et du sous-lieutenant, le capitaine ayant le même grade dans l'armée territoriale et étant actuellement près de Paris avec son régiment.

Il a été décidé que les pompiers prêteraient leur concours à la garde civique

d'Argenton et que cette dernière viendrait en aide, en cas d'incendie, aux vingt pompiers environ qui restent ici. Deux groupes de pompiers d'une dizaine d'hommes et gradés chacun prendront successivement la garde deux nuits consécutives. Ils seront en uniforme et sans brassard de la garde civique.

Les journaux annoncent qu'une grande bataille va avoir lieu. Aussi, la population est elle très anxieuse.

Il est passé dans la soirée un train de charbon de terre

Il est passé le 9.2 à Ferrière venant de Orire, (Nos Alpes)

Il est passé plusieurs escadrons de dragons de la réserve de l'active.

A 9h du soir, le bruit d'une victoire court en ville. Un train vient d'apporter un ballot du journal "Le Matin", de Paris, qui annonce que l'offensive française a commencé et qu'un combat dans lequel nos troupes ont battu un corps d'armée bavarois ~~et leur ont pris un drapeau~~, a eu lieu dans ~~les Hautes Vosges~~ la région de Blamont-Cirey-Avricourt; dans la Haute-Alsace Thann a été repris par nos troupes et à Saint-Blaise un drapeau

d'un régiment allemand a été pris.

Deux aéroplanes français, venus de Verdun, ont jeté deux bombes sur les hangars à Zeppelin, près de Metz, et sont rentrés après avoir essuyé, sans dommage aucun, plus de 200 coups de canon.

Grand enthousiasme en ville, où la nouvelle se propage avec une grande rapidité.

Les gens d'ici partent encore pour rejoindre le dépôt de leurs régiments ou le corps auquel ils appartiennent

---

Lundi 17 août
(16e jour de mobilisation)

Dans la matinée, ~~seulement~~ ~~à partir de~~ ~~6h. du matin~~ ~~seulement~~ deux ou trois trains ~~pas de trains de~~ de concentration, mais plusieurs trains de matériel vide allant vers le sud : Wagons pour chevaux ~~et~~ ou munis de bancs pour hommes, et wagons plates-formes.

Il passe beaucoup de trains de matériel vide, allant vers le sud.

A 9h ½ il passe un train portant un bataillon d'infanterie de réserve

A midi ½ il passe un train portant un escadron de dragons de réserve.

Il n'est passé que 4 trains militaires depuis minuit.
La concentration est presque terminée ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

Les poseurs surveillent aussi les voies ; pour ~~l'instant, la~~ la durée de la mobilisation le renouvellement des traverses est suspendu. Les poseurs remettent seulement en place les coins qui maintiennent le rail dans le coussinet et l'immobilisent.

On dit qu'un wagon transportant des étrangers évacués sur une ville quelconque, un coup de revolver a été tiré, vers Lothiers, sur un garde-ligne militaire qui n'a pas été atteint.

Depuis quelques jours, les journaux du matin de Paris, qui arrivaient ici un peu avant une heure de l'après midi en temps ordinaire et qui n'arrivaient plus depuis la mobilisation, ~~reviennent ici~~ ~~sur~~ nous parviennent maintenant par un train arrivant ici entre ~~9h et 9h~~ 9h et 10h 1/2 du soir. A cette heure, un marchand les promène en ville et donne quelques coups de trompe pour prévenir le public. Beaucoup de personnes vont en acheter dans une boutique de la rue de la gare.

La garde civique d'Argenton a commencé à fonctionner le 14 août, sur les conseils de Mr le maire Léon Pacton. Elle a pour mission de faire la police la nuit et d'empêcher la circulation des étrangers.

et des voitures non munies d'un sauf-conduit régulier.

Cette garde recrute ses membres parmi les anciens combattants, parmi les vétérans et parmi les hommes de bonne volonté qui, par suite d'un âge avancé ou d'infirmités ne peuvent se rendre sur la frontière menacée.

Les hommes de service porteront au bras gauche un brassard marqué du cachet de la mairie.

Par ordre supérieur, les chefs de groupe seuls recevront une carte d'identité leur permettant d'exercer une surveillance en tout temps et en dehors des heures de service. Ils pourront, en cas de nécessité, appeler à leur aide les gardes civiques du voisinage pour réprimer tout incident. Dans ce cas, ils devront en rendre compte à Mr le commissaire de police qui a la haute direction de la police de la ville

Argenton. signé cap.ne
4 août 1914 L. Duclurzeau.

Chefs de groupe.

MM. Arrétéau, Mougeon Léon, Dupetit, Arlot, Lumois, Mougeon Etienne, Hérot, Béchate, Rouer Henri, Biret, Chot,

Gerbaud Baptiste, Burat, Collas
Sous-lieutenant des sapeurs. Pompiers
et Huguet, sergent des sapeurs
pompiers. Reçoit portant consigne
et constitution des postes.

7 août = De 6 h. du soir
à 6 h. du matin ordre de ne
laisser circuler sur les routes
ni piétons, ni vélos, ni voitures
ni autos, même munies
de sauf conduits réguliers

10 août = La circulation des
autos est interdite de 7 h 1/2
du soir à 4 h. du matin ;
piétons, voitures peuvent
circuler avec des sauf conduits
réguliers.

Les sapeurs pompiers ont monté
ce soir leur première garde Poste N° 14

Les commerçants ont dû, à
leur départ, fermer leurs établissements.
Mme H Lamanny, boulanger,
rue Grande, adresse à ses clients
la note suivante :

" J'ai l'honneur d'informer
mes aimables et fidèles clients
que, par suite de la mobilisation
et de mon départ pour le service
de la patrie, je suis obligé de
cesser mon travail.

" J'espère qu'une fois l'ennemi
vaincu, vous voudrez bien m'accorder
de nouveau votre sympathie,
et me prouver plus ~~[illegible]~~
fermement que jamais votre
fidélité.

Votre tout dévoué serviteur,
Lamanny

~~Et~~ Plusieurs boulangers ~~étant obligés de fermer boutique, d'autre~~ auraient été obligés de fermer boutique si des gens de bonne volonté, ayant jadis exercé cette profession, ne fussent venus en aide à leur famille.

Des bouchers sont aussi partis, et si leurs étaux n'ont pas été fermés, c'est que des ~~gens~~ habitants connaissant un peu l'abatage des animaux et la façon de ~~dét~~ débiter la viande, ont prêté leur concours aux personnes qu'ils laissaient derrière eux.

Le journal "Le Matin" arrive à 9h. 1/2. Il annonce que l'offensive de nos troupes s'affirme victorieusement en Belgique et en Alsace, qu'elles ont repoussé les Allemands sur la Meuse et qu'elles ont remporté de nouveaux succès sur les Vosges, enfin qu'elles ont fait 1000 prisonniers, pris des canons de gros calibre, des canons de campagne, des caissons et ~~des~~ des camions automobiles.

La plus grande partie du personnel ~~civil du département~~ de la compagnie d'Orléans venu à Argenton pour aider le personnel fixe, a quitté la gare dans la soirée, la mobilisation étant considérée comme à peu près terminée.

Des gens d'ici partent encore pour rejoindre leurs corps.

Mardi 18 août
(17e jour de mobilisation)

Le calme règne presque sur ~~la~~ nos voies ferrées. Dans la matinée, quelques trains de matériel vide vont vers le sud; des locomotives, par deux ou isolées, rejoignent leur dépôt et vont vers le nord, et c'est justement le contraire de ce qui se produisait au moment de la concentration.

Le tambour de ville annonce que des médecins vaccinent aujourd'hui la population de 4 h. à 6 h.

Le maire présente les armistices que des cas de maraudage ont été constatés et il les

engage à ne se rendre coupable d'aucun larcin dans les moments pénibles que nous traversons.

Faire repos - 4 hommes sont 1 sépudant, 1 sergent 3 caporaux.
Un lieutenant d'administration les commande

Depuis minuit, aucun train de concentration
Jusqu'à ce jour, alors, calme dans la gare

Vers l'après-midi pas de trains allant vers le sud, avec matériel vide, mais beaucoup avant midi.

Le service de garde est encore assuré ce soir par les Pompiers à partir d'aujourd'hui il durera ~~[illegible]~~ de 7 h. 30 le soir à 4 h. 30 du matin

Poste Mixte Lieut. R. Rolland
Sergent Huguet

Les autos portant les nos 325.
411
551

sont soupçonnées de sabotage

A 9 h. arrive une automobile ~~[illegible]~~ éclairée à l'avant de deux phares ~~[illegible]~~ à feux blancs et de deux lanterns à feux rouges, et de plus portant un drapeau tricolore. Cette voiture est aussitôt arrêtée par les hommes du poste. Elle est conduite par un militaire

ayant près de lui le commandant de gendarmerie, en inspection des postes de garde civique et peut-être aussi de gardes-voies. Le commandant a pu se convaincre que le service était bien fait à Argenton. Il est allé à la gendarmerie où il s'est arrêté quelques instants, a pris la route de Guéret, est allé sous Douet jusqu'au poste de gardes-voies de la Grave et est ensuite passé à nouveau et a pris la direction de la rue de la gare, en route vers Châteauroux ou Le Blanc.

"Le Matin" est arrivé un peu avant 10 h. du soir. Il annonce que nos armées sont en progrès sur toute la ligne et que notre flotte a coulé un croiseur autrichien dans l'Adriatique. Il dit aussi que les Serbes ont remporté une victoire sur les Autrichiens.

Mercredi 19 août
(18e jour de mobilisation)

Le tambour de ville annonce que les receveurs de l'enregistrement vendra, à la gare des marchandises, les sons et recoupes provenant de la mouture des blés pour la troupe, opérée dans les moulins d'Argenton et aux environs.

Un train de voyageurs et postes allant vers Toulouse passe à 9h. matin.

Un semblable, allant vers Paris, passe à 10h. matin.

Quelques trains de matériel vide allant vers le sud.

Pas de trains de concentration.

Vide et silence presque absolu sur les lignes ferrées.

Le bruit court que des militaires d'ici auraient été blessés dans les combats à la frontière; on cite même des noms, Aurélien Aglan

du 9e de Bourges, blessé légèrement et évacué sur Châtel-Guyon, et Bonhomme, du 9e génie, blessé d'un éclat d'obus à la cuisse, à l'hôpital de Belfort.

—

Aujourd'hui, pas de trains militaires. Il y en a un ce soir à 9 h. 1/2 venant de Montauban et deux autres après minuit, trains de matériel ~~[illegible]~~ victimes, fourgons, soldats et chevaux, nous qui ne font plus partie de la véritable mobilisation. Ce sont des trains complémentaires.

—

Le train qui apporte les journaux du matin de Paris, arrive ici à 9 h. 1/2 du soir, depuis quelques jours.

Le soir, les journaux publient un bulletin du Général Joffre, commandant en chef l'armée française dans lequel il est dit que les Allemands reculent partout devant nos troupes et que notre artillerie a des effets démoralisants et foudroyants pour l'adversaire.

"Le Matin" publie un récit de la Bataille de Dinant, en Belgique, qui a eu lieu le 15 août de 6 h. du matin à 6 h. du soir et ~~[illegible]~~ qui fut un succès pour les Français.

Jeudi 20 août 1914
(19e jour de mobilisation)

Deux trains militaires après minuit dans la matinée, le service normal semble reprendre sur la grande ligne de Paris à Toulouse. Il passe des trains de marchandises diverses, roulant de tout comme à l'ordinaire. Mais les trains de voyageurs sont encore à marche lente et on y voit, outre les bourgeois, voitures à voyageurs et wagons-poste, des voitures à marchandises, wagons de charbons, etc ... etc ...

~~Le tacon est sur le canal~~

Le tambour publie un arrêté du préfet de l'Indre, pris par délégation des pouvoirs du général commandant la 9e région militaire puisque nous sommes en état de siège, arrêté par lequel la vente de l'absinthe est formellement interdite dans le département.

Depuis quelques jours, à 4 h du soir, train pour Paris et un autre pour Poitiers.

Depuis le 1er août dans la matinée, les hommes sont de garde sur les voies et les ponts (Réserve de la territoriale classe 1888 à 1892).

Poste 25 gare des marchandises à Chabenet, du passage à niveau du viaduc — 34 hommes dont 1 sergent

Poste 28 — Voûte sur le tunnel 34 hommes, dont 2 sergents et 1 caporal

Poste 27 entrée nord du tunnel 40 hommes dont 1 sergent et 1 caporal

Poste 26 à Toutgoumin dont 1 sergt 1 caporal

Poste 25 à Vatteroux dont 1 sergt et 1 caporal

Ces postes forment le 6e groupe avec 1 adjudant chef de groupe à Chabenet avec 1 sergent pour adjoint

1 adjudant aussi à Chabenet est ~~affecté~~ l'aide du Capitaine Chamm en résidence à Chabenet pour ses fonctions.

La section B de Neau à Chantôme comprend plus de 500 hommes

Sur le viaduc des Roches, 8 sentinelles dessous et 4 dessus.

Sur les ponts du tunnel 2 sentinelles doubles à ~~chaque~~ chacune des 2 cheminées, là on a coupé les broussailles pour éviter toute surprise.

A l'entrée du tunnel, sud, sont les 2 sentinelles qui seront aussi au pont, une fixe, l'autre mobile.

à la sortie Nord, 2 autres sentinelles –

Chaque nuit 2 ou 3 rondes adjudant ou capitaine

Aujourd'hui, pas de trains militaires sauf les deux passés après minuit.

Les wagons du nord de l'Est, de l'~~ouest~~ Etat, qui, par leur forme, étaient inutilisables pour la mobilisation et avaient été évacués vers le sud pour éviter l'encombrement des voies de garage dans les régions de concentration des armées, remontent maintenant vers le nord. Il passe des wagons belges, des wagons d'entrepreneurs, etc – et des voitures de formes particulières appartenant à différents compagnies

4 trains de voyageurs sur Paris et 4 sur Toulouse par 24 heures, depuis le 2e jour de la mobilisation.

On met 12 h ½ pour aller d'ici à Paris, au lieu de 4 h ½ et 4 h 30.

Les trains s'arrêtent à toutes les gares, omnibus d'un bout à l'autre.

La gendarmerie a reçu aujourd'hui la dépêche suivante :

Réservistes et territoriaux appelés 20e jour mobilisation ou dates postérieures sont maintenus provisoirement dans leurs foyers ; prévenir intéressés et maires communes.

Il y a pléthore d'hommes. Au Blanc, dit-on, après le 68e formé le 268e, le 66e territorial, il restait plusieurs milliers d'hommes. On en a renvoyé beaucoup dans leurs foyers et on les rappellera ultérieurement si besoin est.

Affiche à la gare :

Le public est prévenu qu'à partir du 20 août 1914 la gare d'Argenton-sur-Creuse recevra des marchandises de toute nature à destination du réseau d'Orléans à l'exclusion des bestiaux et du bétail dont l'autorité préfectorale donnera la nomenclature ou interdira l'expédition.

Le transport de ces marchandises

s'effectuera aux conditions des tarifs généraux ou spéciaux de cette réfèse. Mais en raison du petit nombre de trains dont la compagnie peut disposer, elle réclame toute responsabilité pour les délais de transport. Elle se réserve en outre la faculté de ne mettre à la disposition des expéditeurs que le matériel correspondant à la capacité des trains ordinaires et de refuser les marchandises si les gares étaient menacées d'encombrement.

Aujourd'hui, on a vacciné à la mairie de 4 h à 6 h.

23 Polonais internés ici ont été autorisés à s'engager dans l'armée française jusqu'à ce ce jour. Ils partiront demain matin pour Châteauroux.

On dit ce soir que nos troupes ont repris Mulhouse et que les Russes ont battu les Allemands et sont entrés chez eux.

Il n'est pas encore passé ici de trains de blessés, qui cependant sont expédiés le plus loin possible vers le sud. Il y en a à Vichy, à Châtel-Guyon

et, après les premières, à Montpellier, Béziers, Perpignan où ils sont répartis dans plusieurs hôpitaux temporaires.

~~Le matin~~ Le journal le Matin, arrivé ici ce soir à 9 h. ½, annonce la mort du pape Pie X (Joseph-Mélchior Sarto), à l'âge de 79 ans.

Vendredi 21 août
(2e jour de mobilisation)

Il passe quelques trains de marchandises, dont des voitures transportent des approvisionnements pour l'armée.

"Le Petit Parisien", qui arrive ici le matin, vers 10 h., annonce que nous avons repris Mulhouse et que notre armée poursuit sa marche victorieuse en Alsace et en Lorraine; il ajoute qu'une immense bataille se prépare en Belgique et qu'elle s'étendra sur un front d'environ 150 km. d'énormes forces allemandes passent la Meuse entre Liège et Namur; l'armée belge se retire peu à peu vers Anvers

Les Serbes auraient battu les Autrichiens et leur auraient pris 14 canons.

Les Russes auraient aussi battu les Autrichiens dans la Prusse orientale, un combat aurait eu lieu en territoire allemand, vers Stallupoeren, entre Russes et Allemands; ces derniers auraient été battus et obligés d'abandonner 8 canons et 2 mitrailleuses. Les Russes les auraient encore battus à Gumbinnen et auraient occupé cette ville après avoir pris une douzaine de canons et avoir fait de nombreux prisonniers.

Le poste de la gare, du 290e de réserve, est de 17 hommes, dont 1 sergent et 2 caporaux.

Aujourd'hui, il est passé en gare d'Argenton, au train de 9h23 du matin allant vers le Sud, cinq prisonniers saxons appartenant à la garde, plus deux militaires et un sous-officier de l'armée territoriale. Ces prisonniers qui sont des chemins de fer de l'Est sont à destination de Limoges et le sous-officier de garde a demandé au commissaire militaire d'ici de prévenir le commissaire de Limoges pour demander un piquet de soldats afin de protéger les Allemands contre la curiosité des gens.

Brassards.
Exploitation — blanc
Traction — Rouge
Voie — Jaune
Gardes des voies (Militaires) — Bleu foncé lettres et N.os blancs
~~Ge~~ Ravitaillement (civil) — Vert étoile dorée
Halte repas — Brun clair avec plaque cuivre
Infirmiers — Blanc, croix de Genève Rouge
Garde civique — Blanc, timbre marine l'Arquebuse
Postes, brassard noir, avec inscription. Postes en blanc et Télégraphe

Dans la soirée, on dit que les Allemands sont à Bruxelles

Le Matin, arrivé à 9h 1/2 du soir, confirme l'entrée de la cavalerie allemande dans Bruxelles. L'armée belge se replie sur le camp retranché d'Anvers.

En Alsace, les troupes françaises ont pris, dans un combat 24 canons aux Allemands; des troupes ennemies auraient été forcées de rétrograder jusqu'au delà du Rhin. Par contre, en Lorraine, des bataillons français auraient été obligés de ~~se~~ se replier sur le gros de l'armée, menacés qu'ils étaient par des forces trop considérables.

Les journaux informent les familles des mobilisés dans le besoin, qu'elles

pourront toucher des secours dans les mairies :

Femme, 1 f. 25 par jour et 0 f. 50 par enfant.

Le gouvernement va créer une carte postale spéciale pour l'armée et une autre pour ceux qui correspondent avec les militaires.

Il passe parfois des trains composés de plusieurs locomotives, allant vers le nord ; ce sont ces machines qui ont conduit ~~le matériel~~ vers le sud une partie du matériel roulant qui a servi à la mobilisation : plates-formes, wagons fourgons et pour hommes.

Des dames passent en ville, recueillir du linge pour les blessés.

On s'occupe d'organiser un hôpital pour blessés à l'hôtel du Point du jour, chez Mme Breton, au faubourg Saint-Paul, près le pont du chemin de fer.

Le trafic reprend un peu sur les lignes, mais

pourront toucher des secours dans les mairies :

Femme, 1 f. 25 par jour et 0 f. 50 par enfant.

Le gouvernement va créer une carte postale spéciale pour l'armée et une autre pour ceux qui correspondent avec les militaires.

Il passe parfois des trains composés de plusieurs locomotives allant vers le nord ; ce sont ces machines qui ont conduit ~~le matériel~~ vers le sud une partie du matériel roulant qui avait servi à la mobilisation : plates-formes, wagons fourgons et pour hommes.

Des dames passent en ville, recueillir du linge pour les blessés.

On s'occupe d'organiser un hôpital pour blessés à l'Hôtel du Point du jour, chez Mme Breton, au faubourg Saint-Paul, près le pont du chemin de fer.

Le trafic reprend un peu sur les lignes, mais

il est encore peu intense.

Samedi 22 août
(21e et dernier jour de mobilisation.)

La mobilisation se termine aujourd'hui, mais elle est virtuellement accomplie depuis plusieurs jours déjà.

Le tambour de ville annonce qu'une vente de son et recoupes, provenant des moutures pour la guerre, aura lieu aujourd'hui à 11 h. dans la cour de la gare des marchandises.

Le train de 9 h. 23 du matin, venant de Paris, et traîné par deux locomotives est très long et absolument bondé de voyageurs

Il passe encore de longs convois ayant servi à la concentration des troupes vers nos frontières du Nord et de l'Est.

Les wagons portent encore leurs décorations de verdure, mais les feuilles sont fanées et pendent lamentablement. De ceux qu'ils ~~[illegible]~~ ont transportés sur le théâtre de la guerre, combien reverront leurs foyers ? Peut-être même quelques-uns sont-ils déjà tombés devant l'ennemi !

Dans les wagons, on voit encore les bancs de mobilisation, dans l'autre, le foin non consommé entièrement par les chevaux ou ayant servi de litière aux gardes d'escorte. Il est pénible de les voir défiler.

On ~~[illegible]~~ que Bruxelles, occupé par les Allemands, est frappé d'un impôt de guerre de 200 millions

La plupart des Polonais qui étaient allés à Châteauroux pour s'engager dans l'armée française sont revenus ici ; 7 seulement ont été déclarés propres au service.

Il passe un train militaire de supplément à 3 h. du soir : Hommes, chevaux, fourgons et voitures de réquisition. ~~Train des équipages de bagages~~

Avant la mobilisation
Chemin de fer d'Orléans

Paris, le 31 juillet 1914
Réquisition
des ressources des compagnies de chemins de fer

pour les besoins militaires.

Arrêté des ministres de la Guerre et des Travaux publics.

Les ministres de la guerre et des travaux publics :

Vu les articles 1 à 29 de la loi du 3 juillet 1877 sur les réquisitions militaires :

Arrêtent :

Article premier. – Les compagnies de chemins de fer sont tenues de mettre immédiatement à la disposition du Gouvernement les moyens de transport nécessaires pour assurer les mouvements de troupe ordonnés par le ministre de la guerre.

Art. 2. – Les transports commerciaux sont, jusqu'à nouvel ordre, suspendus, en totalité ou en partie, selon les besoins militaires à satisfaire, tant pour les voyageurs que les marchandises à grande et à petite vitesse.

Les trains en cours de route seront, s'il est nécessaire, ~~gares~~ arrêtés et garés ou déchargés.

En conséquence, les compagnies intéressées sont exonérées de toute responsabilité en cas de retard dans le transport des voyageurs, dans la réception, le transport et la livraison des marchandises.

Le ministre des Travaux Publics,

René Renoult.

Le ministre de la Guerre,

Messimy

22 août (Suite)

+ 8 h du soir, il passera un train de complément du train des équipages à Limoges.

Il en passera 3 demain, 3 lundi et 1 mardi.

—

Le préfet de l'Indre, Mr Pugeault est venu ici ce matin, pour trancher un différend survenu entre Mr Renaud, président de la commission de ravitaillement et Mr Pacton, maire d'Argenton. Mr Renaud ayant réquisitionné tous les moulins de la contrée les boulangers allaient manquer de farine, lorsque Mr Pacton intervint et obtint du préfet de garder dans un moulin à sa disposition, le moulin de la Varenne et le Moulin de Bord, pour l'alimentation des boulangeries du canton d'Argenton -

---

Dans la soirée, les journaux venant de Paris annoncent qu'il n'y avait plus, la veille, aucun point du territoire français occupé par l'ennemi, sauf une légère enclave à Audun-le-Roman. Au 20e jour de notre mobilisation, les Allemands n'ont donc pas pu prendre pied en France, ce qui est contraire à toutes les prévisions émises par eux. Ils y sont entrés un jour au début comme ils le font à Mouvaux

Les journaux confirment la somme de 200 000 000 dont a été frappée la ville de Bruxelles. Dans cette ville, l'infanterie allemande a suivi de près la cavalerie. Beaucoup de masses allemandes passent entre Liège, dont les forts résistent toujours, et la place forte de Namur.

Si nos troupes se replient en Lorraine, en Alsace, sous les ordres du général Pau qui vient de prendre le commandement dans cette partie de l'Alsace Lorraine, elles progressent.

Après la 1re prise de Mulhouse le 8 août dans la soirée, une attaque de nuit des forces allemandes nous força de nous replier et d'évacuer la ville; le 9, ordre fut donné de revenir en arrière. Quelques jours plus tard le général Pau prit le commandement, reporta ses troupes en avant et reprit Mulhouse où il s'empara de 14 canons, les chevaux qui les traînaient ayant été tués par nos troupes à la baïonnette. Les Français tiennent les crêtes des Vosges et des corps allemands auraient été repoussés au delà du Rhin.

Les journaux apprennent que les Serbes ont battu

les Autrichiens et leur ont pris des canons. Dans cette bataille de chaque côté 150 000 hommes y auraient pris part

Les Allemands sont à Liège depuis quelques jours, mais la plupart des forts qui entourent la ville tiennent toujours.

Refrain du 1er couplet
air de la Marseillaise

Allons les charcutiers
Mettez vos tabliers
Hachez, Hachez!
Tous les Prussiens
pour en faire des boudins!

Inscriptions sur wagons de mobilisation

La tête à Guillaume!

A bas Guillaume le boudin!

La plus commune est

Train de plaisir pour Berlin

Honneur aux Belges héroïques

Vive les enfants de la Gascogne!

A Berlin!... etc! ... etc.....!

un casque prussien, provenant de la guerre de 1870, a été fixé sur le devant d'une locomotive garnie qui est passée ici, amenant un train de soldats se rendant à la frontière. Sur la locomotive, il y avait, à la craie, de nombreuses inscriptions.

Casque allemand sur tête de porc

On voit souvent cela sur les wagons